

## QUATRIEME PARTIE

### LA PHRASE

Nous avons considéré jusqu'ici les divers éléments dont peut se composer une proposition.  
Nous allons considérer les diverses propositions dont peut se composer une phrase.

§ 469. Le latin offre, à peu près, les mêmes espèces de propositions que le français :

**Indépendantes et principales ;**

**Subordonnées :**

- propositions infinitives (beaucoup plus nombreuses qu'en français) ;
- interrogations indirectes ;
- propositions commençant par des conjonctions de subordination ;
- propositions commençant par des relatifs ;
- propositions participiales (plus nombreuses qu'en français).

► Le latin n'offre qu'une particularité :

— des propositions subordonnées au subjonctif sans subordonnant.

## CHAPITRE I

### PROPOSITIONS INDÉPENDANTES ET PRINCIPALES

**A. Indépendantes et principales à l'impératif.**

Voir §§ 399-400.

**B. Indépendantes et principales à l'indicatif.**

Voir §§ 403 à 407.

**C. Indépendantes et principales à l'infinitif de narration.**

Voir § 439.

**D. Indépendantes et principales au subjonctif<sup>1</sup>.**

§ 470. Le subjonctif expression de la volonté.

(négation ne)

1) **Ordre et défense<sup>2</sup> :**

- **Ordre et défense à la 1<sup>re</sup> personne du singulier : subjonctif présent :**

Primum enarrem quod coepi, *Que j'achève d'abord de raconter ce que j'ai commencé !*

Monologue (au théâtre) :

Taceam nunc jam,

L. *« Que je me taise maintenant »* F. *Main-tenant, taisons-nous ;*

Dialogue :

Exi! — Exeam ?

*Sors! — Que je sorte ?*

- **Ordre et défense à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel : ordinairement subjonctif présent :**

Eamus!

*Allons !*

Illud ne optemus!

*Ne souhaitons pas cela !*

- **Défense à la 2<sup>e</sup> personne, quand il s'agit de personnes déterminées : subj. parfait :**

Ne veneris!

*Ne viens pas !*

Id ne mirati sitis!

*Ne vous étonnez pas de cela !*

Ne quidquam dixeris

*Ne dis rien !*

ou Nihil dixeris!

1. Les 3 paragraphes qui suivent développent les idées générales exposées dans l'étude du subjonctif (§§ 408 à 411).

2. Nous disons « ordre et défense », mais il peut s'agir d'une exhortation, d'une invitation, d'un conseil, d'une permission, d'une prière.

- Ordre et défense à la 2<sup>e</sup> personne du singulier, quand la 2<sup>e</sup> pers. sg. équivaut à l'indéfini *on*: **subjonctif présent**:

Isto bono utare dum adsit; postea L. <Profile de cet avantage...> F. Qu'on ne requiras!  
*profite de cet avantage, tant qu'il est là; ensuite, qu'on ne le regrette point!*

N. B. La langue familière et la poésie emploient librement le **subjonctif présent** à la 2<sup>e</sup> personne, surtout pour une recommandation, un conseil, une prière:

Ne facias! Ne le fais pas!  
 Doceas iter! Daigne me montrer le chemin!

- Ordre et défense à la 3<sup>e</sup> personne: ordinairement, **subjonctif présent**;

Veniat! Qu'il vienne; Ne exeant! Qu'ils ne sortent pas!  
 Ne quis veniat! nemo veniat! Que personne ne vienne!  
 Ne veniat neve scribat! Qu'il ne vienne pas et qu'il n'écrive pas!  
 Audiatur neve (ou neque) quidquam dicat! Qu'il écoute et ne dise rien!

- Pour indiquer qu'une chose doit avoir été réalisée: **subjonctif parfait**:

Legerit aliquid orator! Que l'orateur ait lu quelque chose!

Très rarement, on trouve le **subjonctif parfait** dans l'expression de la défense à la 3<sup>e</sup> pers.:  
 Ne quis sit admiratus! Que personne ne s'en étonne!

- 2) **Malédiction; formules de serment**:

At te di omnes perduint (= perdant), L. <Que tous les dieux te mènent à ta perte!>  
 F. Ah! que tous les dieux te maudissent!

Moriar ni ita est! L. <Que je meure s'il n'en est pas ainsi!>  
 F. Que je meure si ce n'est pas vrai!

Ita me di ament ut maximos sumptus facio! L. <Que les dieux m'aient autant qu'il est vrai que je fais de très grandes dépenses!>  
 F. Je le jure devant les dieux: mes dépenses sont considérables;

Sollicitat — ita vivam — me tua valetudo, Ta santé me tourmente, L. <que je vive autant que c'est vrai> F. je le jure sur ma vie.

- 3) **Reproche** (= ordre au sujet du passé):

Paleretur! L. <Qu'il le supportât> F. Il aurait dû le supporter!

Ne poposcisses! L. <Que tu n'eusses pas demandé!> F. Tu n'aurais pas dû demander!

- 4) **Souhait et regret**:

- **Souhait réalisable**:

Felix sit! Utinam felix sit! Puisse-t-il être heureux! Si seulement il était heureux! Pourvu qu'il soit heureux! (style simple); Fassent les dieux, plaise aux dieux qu'il soit heureux! (style noble).

Utinam mox convalesceret! (subj. parfait), Puisse-t-il avoir bientôt recouvré la santé! Pourvu qu'il ait bientôt recouvré la santé!

- **Souhait non réalisé présentement** = regret au sujet du présent:

Utinam viveret! Si seulement il vivait encore! Plût aux dieux qu'il fût encore en vie!

Modo valeres! L. <Que tu fusses seulement en bonne santé!>  
 F. Si seulement tu étais en bonne santé!

- **Souhait non réalisé dans le passé** = regret au sujet du passé:

Utinam ne venisset! Si seulement il n'était pas venu!

- 5) **Tournure de l'ordre équivalent à une supposition** (supposons que...):

Vendat aedes vir bonus<sup>1</sup>..., Qu'un honnête homme mette en vente une maison...;

Velis nolis, Que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas;  
 Jusserit quis te venire: advolas, Que quelqu'un t'ait invité à venir: tu y voles.

- 6) **Tournure de l'ordre équivalent à une concession** (admettons que...):

Ne sit sane summum malum dolor, malum certe est, Que la douleur ne soit pas le plus grand des maux, soit (je le concède, je le reconnais, je l'accorde); en tout cas, c'est un mal;

Peccaverint sane, grave tamen non est peccatum, Qu'ils aient commis une faute, soit: mais la faute n'est pas grave.

## § 471. Le subjonctif expression de la possibilité, de l'éventualité.

(négation non)

- 1) **Possibilité**:

Dicat quis; dixerit quis, Quelqu'un pourrait dire; il se peut que quelqu'un dise; on dira peut-être;

Nemo negaverit, Personne ne pourrait nier; on ne saurait nier;

Quis credat? Qui pourrait croire? Qui croirait?

Quis crederet? Qui aurait pu croire? Qui aurait cru?

Credas; dicas, On pourrait croire, — dire; on croirait, on dirait;

Crederes; diceres; videres, On aurait pu croire, — dire, — voir; on aurait cru; on aurait dit; on aurait vu.

Le français ajoute souvent dans la traduction le verbe *pouvoir*.

- La 2<sup>e</sup> pers. sg. se traduit souvent par l'indéfini *on*:

Reperias qui., On pourrait trouver des gens qui...

<sup>1</sup> On pourrait voir dans cette phrase un **subjonctif d'éventualité**: un honnête homme mettrait en vente une maison. Mais ici le verbe est en tête comme très souvent l'impératif et le subjonctif de l'ordre.

2) Affirmation adoucie (à la 1<sup>re</sup> personne):

Subjonctif présent: *velim, je voudrais; nolim, je ne voudrais pas ou je voudrais que... ne... pas; malim, j'aimerais mieux.*

Subjonctif parfait: *dixerim, je dirais volontiers; confirmaverim, je pourrais affirmer...*

N. B. En transposant dans le passé les locutions *velim, nolim, malim*, on dit:

*vellem, j'aurais voulu; nollem, j'aurais voulu que... ne... pas; mallem, j'aurais préféré:*

*Nollem Corinthum deletam esse, J'aurais voulu que Corinthe n'eût pas été détruite; je regrette que Corinthe ait été détruite.*

## 3) Eventualité:

- éventualité dans l'avenir:

*Roges me qualis sit natura deorum: nihil fortasse respondeam, Tu me demanderais quelle est la nature des dieux: je ne répondrais peut-être pas;*

*Quis teneat risum? L. <Qui retiendrait son rire?> F. Qui pourrait s'empêcher de rire?*

*Poetarum voce non moveamur? Nous pourrions ne pas être émus par la voix des poètes?*

- éventualité dans le passé:

*Dares hanc vim Crasso: in foro saltaret, On aurait donné ce pouvoir à Crassus: il aurait dansé en plein forum<sup>1</sup>;*

*Dedisses huic animo par corpus: fecisset quod optabat, On lui aurait donné un corps de même force que son âme: il aurait réalisé ce qu'il désirait<sup>1</sup>;*

- éventualité qui dépend d'une condition réalisable dans l'avenir (potentiel):

Subjonctif présent<sup>2</sup>:

*Felix sim, si unquam amicum habeam, Je serais heureux si, un jour, j'avais un ami;*

- éventualité qui dépendait d'une condition non réalisée présentement (irréel du présent):

Subjonctif imparfait:

*Felix essem, si amicum haberem; nunc habeo nullum, Je serais heureux si j'avais un ami; mais je n'en ai pas;*

1. Autre interprétation littérale possible: *Qu'on eût donné ce pouvoir... Qu'on lui eût donné un corps...* (§ 470, 5).

2. Exceptionnellement, subjonctif parfait: *Nequiquam Capitolium servaverim, si commilitonem meum in servitum duci viderem* F. *J'aurais inutilement sauvé le Capitole, si je voyais un de mes camarades de guerre emmené en esclavage* (éventualité réalisée avant une autre).

- éventualité qui dépendait d'une condition non réalisée dans le passé (irréel du passé):

Subjonctif plus-que-parfait:

*Felix fuisset, si habuissem J'aurais été heureux, si j'avais eu un ami; amicum,*

parfois subjonctif imparfait (§ 512):

*Sicilia, si loqueretur, diceret... Si la Sicile avait parlé, elle aurait dit...*

- 4) Affirmation d'autrui répétée comme une hypothèse (et, le plus souvent, le ton indique que l'on proteste):

*Ego tibi irascar? Moi, je serais fâché contre toi? Moi, dis-tu, je suis fâché contre toi?*

*Ego tibi irascerer? Moi, j'aurais été fâché contre toi? Moi, dis-tu, j'étais fâché contre toi?*

*Ego te videre noluerim? Moi, je n'aurais pas voulu te voir? Moi, dis-tu, je n'ai pas voulu te voir?*

► Ainsi, dans l'expression de la possibilité et de l'éventualité,

le présent du subjonctif se traduit par le conditionnel présent;

l'imparfait du subjonctif se traduit par le conditionnel présent ou passé;

le parfait du subjonctif se traduit par le condit. présent (presque toujours);

le plus-que-parfait du subjonctif se traduit par le conditionnel passé.

## § 472. Le subjonctif dit délibératif (négation non!).

*Eloquar an sileam? Faut-il que je dise tout ou que je garde le silence? Dois-je parler ou me taire?*

*Quid faciam? Que faut-il que je fasse? Que dois-je faire? Que pourrais-je faire? Que faire?*

N. B. *faciam* peut être aussi: • le subjonctif du potentiel: *que ferais-je, (si)...?*

• le futur de l'indicatif: *que ferai-je?*

*Quid facerem? Que devais-je faire? Que fallait-il faire? Qu'aurais-je pu faire? Que faire (alors)?*

N. B. *facerem* peut être aussi le subjonctif de l'irréel du présent: *que ferais-je, (si)...?*

1. La négation du subjonctif de possibilité a prévalu sur la négation du subjonctif de l'ordre, n<sup>o</sup>.

PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

ART. I. — PROPOSITIONS INFINITIVES

Voir au chapitre de l'infinitif les §§ 428 à 438.

ART. II. — PROPOSITIONS SUBORDONNÉES  
AU SUBJONCTIF SANS SUBORDONNANT<sup>1</sup>

§ 473. Subjonctif sans conjonction avec des verbes de volonté ou de nécessité.

On rencontre un subjonctif subordonné sans ut :

- avec volo, nolo, malo, licet
  - avec oportet, necesse est, il faut
  - avec certains verbes de volonté
- qui se construisent aussi avec l'infinitif ou la proposition infinitive ;  
qui se construisent d'ordinaire avec ut :

imperare, commander ; petere, demander...

Volo veniat (anciennement : je le veux : qu'il vienne !), Je veux qu'il vienne ;  
Oportet me ipsum ames, Il faut que tu m'aimes pour moi-même ;  
Caesar Labieno scribit cum César écrit à Labiénus de venir avec sa  
legione veniat, légion.

► Locutions très usitées :

Fac venias, Tâche de venir ;  
Fac sciam, L. <Fais que je sache> F. Fais-moi savoir ;  
dis-moi ;

Sine (impératif de sinere, laisser) Laisse-le partir ;  
abeat,

Cave cadas<sup>2</sup>, Prends garde de tomber ;  
Cave credas, Garde-toi de croire ;

► La construction paraît difficile quand le verbe subordonné précède le verbe principal :

Te ad Crassum conferas censeo, Je suis d'avis que tu te rendes auprès de Crassus.

1. Ces propositions sont des restes d'un état de choses ancien, où il n'existait pas de propositions subordonnées ; toutes les propositions étaient grammaticalement indépendantes.

2. Peut-être entendait-on anciennement : Prends garde : tu tomberais. Peut-être cave est-il devenu l'équivalent d'une négation.

§ 474. Subjonctif sans *utrum* dans une interrogation indirecte double.

Deliberatur de Avarico [utrum] On délibère au sujet d'Avaricum s'il paraît  
incendi placeat an defendi, préférable de le brûler ou de le défendre ;  
Neque enim [utrum] maneatis an Et en effet, on ne peut mettre en délibéra-  
abeatis hinc deliberari potest, tion s'il faut que vous restiez ou que vous  
partiez d'ici<sup>1</sup>.

ART. III. — PROPOSITIONS INTERROGATIVES INDIRECTES

§ 475. Verbes et locutions construits avec une interrogation indirecte :

- verbes signifiant demander, savoir, ignorer, dire...
- locutions verbales, p. ex. : incertum est, L. <il est incertain> F. on ne sait pas...  
quaestio est, la question est de savoir...
- noms verbaux :  
Amicitia nostra non orta est Notre amitié n'est pas née L. <de la consi-  
cogitatione quantum utilitatis dération combien d'utilité elle aurait> F. de  
habitura esset, la considération des avantages qu'elle  
aurait ;
- adjectifs :  
Incertus ubi essem, non venit, Ne sachant pas avec précision où j'étais, il  
n'est pas venu.

§ 476. Mots introduisant l'interrogation indirecte.

En latin, les mots interrogatifs sont les mêmes dans l'interrogation indirecte que dans l'interrogation directe.

Mais la particule num équivaut à -nē : elle ne sollicite pas la réponse « non » ; la particule nonne ne s'emploie qu'avec quaero, demander... si ne... pas.

En français, les mots interrogatifs ne sont pas tous les mêmes que dans l'interrogation directe.

Quaero a te quid..., Je te demande ce qui, ce que, à quoi, de quoi, en quoi, pourquoi... ;  
Quaero a te num consul..., Je te demande si le consul... ;  
Quaero a te utrum... an... : Je te demande si... ou si... ;  
Haud scio an... : Je ne sais si... ne... pas... (§ 303, 2).

§ 477. Mode de l'interrogation indirecte.

En latin classique, les propositions interrogatives indirectes sont au subjonctif, ainsi que, par analogie, les propositions exclamatives indirectes (§§ 410-411).

Dic mihi numquid videris, Dis-moi si tu as vu quelque chose ;  
Miror quantum profecerit, L. J'admire combien il a progressé.

1. Mais dans une phrase comme Patres rogaverunt vellent juberentne... L. Les sénateurs demandèrent s'ils voulaient, ordonnaient que..., utrum n'est pas sous-entendu ; -ne porte sur les deux verbes unis par asyndète.

## § 478. Tableau à consulter pour la traduction des diverses

I. Après un verbe principal au présent ou au futur.		
FORMES DU SUBJONCTIF	EXEMPLES	TRADUCTION
<b>Présent.</b> <i>faciam.</i>	Rogo te quid faciat, <i>Je te demande ce qu'il fait.</i> <i>Je te demande ce qu'il doit faire.</i> Rogo te quid faciat si dives fiat, <i>Je te demande ce qu'il ferait s'il devenait riche</i> (potentiel). Exspecto quid respondeat, <i>J'attends ce qu'il répondra.</i>	Indicatif présent. Tournure délibérative.  Conditionnel présent. Indicatif futur simple.
<b>Imparfait.</b> <i>facerem.</i>	Rogo te quid faceret, <i>Je te demande ce qu'il devait faire.</i> Rogo te quid faceret si dives esset, <i>je te demande ce qu'il ferait s'il était riche</i> (irréel du présent).	Tournure délibérative.  Conditionnel présent.
<b>Parfait.</b> <i>fecerim.</i>	Rogo te quid fecerit, <i>Je te demande ce qu'il faisait, ce qu'il fit, ce qu'il a fait, ce qu'il avait fait.</i>	Indicatif imparfait, passé simple, passé composé, plus-que-parfait.
<b>Plus-que-parfait.</b> actif <i>didicissem</i> <sup>1</sup> . passif <i>factus esset.</i>	Rogo te quid didicisset si Athenis fuisset, <i>Je te demande ce qu'il aurait étudié s'il avait été à Athènes</i> (irréel du passé). Si noluisset, non dubito quin vis ei esset allata, <i>S'il n'avait pas voulu, je ne doute pas que des violences n'eussent été commises contre lui</i> (irréel du passé).	Conditionnel passé. Conditionnel passé.
<b>Confecturus sim.</b>	Rogo te quid factururus sit, <i>Je te demande ce qu'il va faire, ce qu'il a l'intention de faire, ce qu'il fera.</i> Rogo te quid factururus sit si dives fiat, <i>Je te demande ce qu'il fera s'il devient riche. Je te demande ce qu'il ferait s'il devenait riche</i> (potentiel).	Ind. futur simple (ord <sup>1</sup> ).  Condition. présent(ord <sup>1</sup> ).
<b>Confecturus fuerim.</b>	Rogo te quid factururus fuerit si dives fuisset, <i>Je te demande ce qu'il aurait fait s'il avait été riche</i> (irréel du passé).	Conditionnel passé.

1. Certains verbes, tels que *disco*, n'ont pas de supin, et, par conséquent, pas de participe en *-urus*: d'où l'impossibilité d'employer la périphrase du type *confecturus fuerim* pour l'irréel du passé.

## formes du subjonctif dans l'interrogation indirecte.

II. Après un verbe principal au passé.		
FORMES DU SUBJONCTIF	EXEMPLES	TRADUCTION
<b>Imparfait.</b> <i>facerem.</i>	Rogavi te quid faceret, <i>Je t'ai demandé ce qu'il faisait.</i> <i>Je t'ai demandé ce qu'il devait faire.</i> Rogavi te quid faceret si dives esset, <i>Je t'ai demandé ce qu'il ferait s'il était riche</i> (irréel du présent). Exspectabam quid responderet, <i>J'attendais ce qu'il répondrait.</i>	Indicatif imparfait. Tournure délibérative.  Conditionnel présent. Conditionnel présent <sup>1</sup> .
<b>Plus-que-parfait actif.</b> <i>fecissem.</i> <i>didicissem.</i>  passif <i>factus essem.</i>	Rogavi te quid fecisset, <i>Je t'ai demandé ce qu'il avait fait.</i> Rogavi te quid didicisset, <i>Je t'ai demandé ce qu'il avait étudié.</i> Rogavi te quid didicisset <sup>2</sup> si Athenis fuisset, <i>Je t'ai demandé ce qu'il aurait étudié s'il avait été à Athènes</i> (irréel du passé). Rogavi te quae ei vis esset allata, <i>Je t'ai demandé quelles violences avaient été commises contre lui.</i> Si noluisset, non dubitabam quin ei vis esset allata, <i>Je ne doutais pas que des violences n'eussent été commises contre lui s'il n'avait pas voulu</i> (irréel du passé).	Indicatif plus-que-parf. Indicatif plus-que-parf.  Conditionnel passé. Indicatif plus-que-parf. Conditionnel passé.
<b>Confecturus essem.</b>	Rogavi te quid factururus esset, <i>Je t'ai demandé ce qu'il allait faire, ce qu'il avait l'intention de faire, ce qu'il ferait.</i> Rogavi te quid factururus esset si dives fieret, <i>Je t'ai demandé ce qu'il ferait s'il devenait riche</i> (potentiel dans le passé).	Condit. présent <sup>1</sup> (ord <sup>1</sup> ). Conditionnel présent.
<b>Confecturus fuissem.</b>	Rogavi te quid factururus fuisset <sup>3</sup> si dives fuisset, <i>Je t'ai demandé ce qu'il aurait fait s'il avait été riche</i> (irréel du passé).	Conditionnel passé.

1. Ce conditionnel présent est un futur par rapport à un passé.  
2. Voir la note du tableau précédent.  
3. Quelquefois *facturus fuerit* sans concordance des temps.

## § 479.

RÉSUMÉ PRATIQUE POUR LA TRADUCTION  
DE L'INTERROGATION INDIRECTE

Le subjonctif de l'interrogation indirecte se traduit en français :

- le plus souvent par l'indicatif ;
- quelquefois par le conditionnel ;
- quelquefois par la tournure délibérative.

Rogo te quid faciat :	{	a) Je te demande ce qu'il fait ;
		b) — ce qu'il ferait si... ;
		c) — ce qu'il doit faire ;
Rogavi te quid faceret :	{	a) Je t'ai demandé ce qu'il faisait ;
		b) — ce qu'il ferait si... ;
		c) — ce qu'il devait faire ;
Rogo te quid facturum sit :	{	a) Je te demande ce qu'il fera ;
		b) — ce qu'il ferait si... ;
Rogavi te quid facturum esset :		Je t'ai demandé ce qu'il ferait ;
Rogo te quid facturum fuerit... ,		Je te demande ce qu'il aurait fait si... ;
Rogavi te quid facturum fuisset... ,		Je t'ai demandé ce qu'il aurait fait si... ;

## Particularités de l'interrogation indirecte.

## § 480. Certaines interrogations indirectes sont difficiles à reconnaître :

- 1) celles qui sont placées devant la proposition principale :  
Id possetne fieri rogavit, *Il demanda si cela pouvait se faire ;*
- 2) celles qui commencent par ut, qui, comme, comment ; quam, comme, combien :  
Videtis ut senectus sit operosa, *Vous voyez comme la vieille est active ;*  
Quaesivi qui tantam bestiam Je (lui) demandai comment il avait tué une  
percussisset, *si grosse bête ;*  
Quam fortis fueris nemo igno- *Personne n'ignore combien tu as été coura-*  
rat, *geux ;*
- 3) celles qui dépendent d'un verbe qui n'est pas nettement interrogatif :  
Certabant uter prior adesset, L. <Ils rivalisaient (pour savoir) lequel des  
deux serait là le premier> F. Ils luttèrent à  
qui arriverait le premier ;  
Sollicitus sum quidnam decer- L. <Je suis inquiet (me demandant) ce qui sera  
natur, *décidé> F. Je me demande avec inquiétude  
ce qui sera décidé ;*  
Refert (interest) utrum ipse Il est important de savoir (de considérer) s'il  
viderit an audiverit, *a vu lui-même ou s'il a entendu raconter ;*

ainsi : mirari = se demander avec étonnement ; -quid, ce qui, ce que ; -cur, pourquoi ;  
-unde, d'où... ; timere, vereri = se demander avec crainte ; -quid, ce qui, ce que ;  
-ut, quomodo, comment...

Haec quo sint eruptura timeo, *Je me demande avec inquiétude où cela  
aboutira.*

- 4) Il arrive parfois que le mot important de l'interrogation soit introduit par anticipation dans la proposition principale :

Patriam te rogo quae tua sit *Je te demande quelle est ta patrie.*  
(= Rogo te quae sit patria  
tua),

- 5) Il arrive parfois qu'il n'y ait pas de particule interrogative devant le premier membre d'une interrogation double (Voir § 474).

§ 481. Une interrogation indirecte peut être introduite par plusieurs  
mots interrogatifs.

Considera quis quem fraudavit L. <Examine qui a trompé qui> F. Examine  
verit, *qui a trompé et qui a été trompé.*

## § 482. Locutions.

- ▶ nescio quis, je ne sais qui ; nescio quid, je ne sais quoi ;  
nescio quomodo (quo pacto), je ne sais comment ;  
mirum quantum, il est étonnant combien...

Ces locutions se construisent :

- avec le subjonctif, quand elles introduisent une véritable interrogation ou exclamation ;
- avec l'indicatif, quand elles équivalent simplement à un pronom ou à un adverbe.

Nescio quis venerit (subj. parfait), *Je ne sais pas qui est venu ;*

Nescio quis venit (indic. parfait), *Il est venu je ne sais qui ; quelqu'un. je ne  
sais qui, est venu ;*

Mirum quantum profecerit (subj. parf.) :

L. <Il est étonnant combien il a  
progressé> ;

Mirum quantum profecit (indic. parf.) :

L. <Il a progressé il est étonnant  
combien> ;

F. *Il a progressé de façon étonnante ;  
Il a fait des progrès étonnants.*

- ▶ nescio an, haud scio an,  
dubito an, dubium est an,  
incertum est an...

Dans ces locutions, la particule an introduit une hypothèse jugée vraisemblable (du moins dans la langue classique). Pour l'indiquer dans la traduc-

tion littérale, on traduit an par *si... ne... pas*. Toutes ces locutions aboutissent en français à *peut-être, peut-être bien que...*

Nescio an dormiat, L. *⟨Je ne sais s'il ne dort pas⟩*. F. *Peut-être bien qu'il dort* ;  
Nescio an non dormiat, F. *Peut-être bien qu'il ne dort pas*.

► *non dubito quin, je ne doute pas que... ne...*  
*non dubium est quin, il n'est pas douteux que... ne, il est hors de doute que...*

Ces locutions se construisent avec les mêmes formes verbales qu'une interrogation indirecte.

Non dubito quin dives sit, F. *Je ne doute pas qu'il ne soit riche* ;  
(anciennement : *je n'en doute pas : comment ne serait-il pas riche ?*)

Non dubito quin confecturus sit bellum, a) *Je ne doute pas qu'il ne soit sur le point, qu'il ne doive terminer la guerre* ;  
b) *Je ne doute pas qu'il ne terminât la guerre, si'....*

Non dubitavi quin bellum confecturus fuerit<sup>2</sup> ou fuisset, si... F. *Je ne doutai pas qu'il n'eût terminé la guerre, si....*

N. B. Non dubito quin signifie aussi parfois *ne pas hésiter à...*

Non dubitavit quin proficisceretur, F. *Il n'hésita pas à partir*.  
retur, (anciennement : *il ne fut pas dans le doute, en sorte qu'il ne partît pas.*)

## ART. IV. — PROPOSITIONS COMMENÇANT<sup>3</sup> PAR DES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

### § 483. Généralités.

- Certaines conjonctions sont toujours accompagnées du subjonctif : *ne (neve, neu), quominus, quin, quamvis, licet, modo*.
- D'autres sont accompagnées tantôt de l'indicatif, tantôt du subjonctif, selon leur signification : *ut, dum, cum, si...*
- Les autres sont accompagnées ordinairement de l'indicatif : *quanquam, ubi...*

Mais le subjonctif accompagne

— toutes les conjonctions dans le style indirect ;

— certaines conjonctions, à l'occasion, quand il y a

- attraction modale ;
- idée d'éventualité ;
- emploi de la 2<sup>e</sup> p. s. au sens indéterminé.

1. On dit plutôt aujourd'hui : *je ne doute pas qu'il terminerait la guerre, si...*

2. Sans concordance des temps.

3. Pour la version, consulter le Lexique de la fin du livre, où tous les sens des conjonctions sont réunis, avec les locutions particulières. Pour le thème, en ce qui concerne les verbes non cités ici, vérifier dans le dictionnaire latin-français quelles sont leurs constructions.

## A. Propositions complétives<sup>1</sup> commençant par *quod, ut, ne, quominus, quin*.

### I. — Complétives commençant par *quod*.

#### § 484. Emplois de *quod* complétif.

Sens littéral de *quod* : a) *le fait que* ; b) *relativement au fait que*.

*Quod* s'emploie, le plus souvent accompagné de l'indicatif,

1) avec toutes sortes de verbes, au sens de *le fait que* :

Multum ei detraxit quod alienae civitatis erat, F. *Le fait qu'il était d'un pays étranger lui fit beaucoup de tort* ;

Molesto fero quod non venisti, L. *⟨Je supporte péniblement le fait que...⟩*  
F. *Je suis peiné de ce que tu n'es pas venu, que tu ne sois pas venu* ;

2) avec *accedit, huc accedit, à cela s'ajoute que...* ; *adde, ajoutez que...* ; *mitto, praetereo, je laisse de côté le fait que...* :

Accedebat quod caecus erat<sup>2</sup>, F. *A cela s'ajoutait qu'il était aveugle* ;

3) avec *evenit, accidit, fit, il arrive* ; *facio, faire, agir*, accompagnés d'un adverbe qualificatif : *bene, male, commode, recte...* :

Commode factum est quod primo de dolore disputavimus, L. *⟨Il s'est fait à propos que...⟩* F. *Il est heureux que nous ayons d'abord discuté sur la souffrance* ;

Bene facis quod eum adjuvas, L. *⟨Tu fais bien en ce que tu l'aides⟩*. F. *Tu fais bien, tu as raison de l'aider* ;

4) avec *esse*, pour introduire un attribut du sujet :

Causa mittendi copias fuit quod barbari rursus arma ceperant, F. *La raison d'envoyer des troupes fut que les barbares avaient repris les armes* ;

1. On appelle *propositions complétives* celles qui complètent une autre proposition parce qu'elles lui servent  
— de sujet : *à cela s'ajoutait qu'il était aveugle* ;  
— de complément d'objet : *ajoutez à cela qu'il était aveugle* ;  
— d'attribut du sujet : *la raison en est qu'il était aveugle*.

Pratiquement, on joint aux complétives les propositions qui ont fonction

- de complément d'un nom verbal : *la crainte que les vivres ne manquent* ;
- de complément d'un adjectif : *mécontent de ce que les vivres manquent* ;
- d'apposition à un nom ou à un pronom : *je crains une chose, que les vivres ne manquent*.

Les Latins n'auraient sans doute pas classé toutes les propositions comme nous :

Ex. : *Impedio quominus proficiscatur,*

- pour un Latin : *je mets des empêchements de façon qu'il ne parte pas (prop. circonst. de but)* ;
- pour un Français : *j'empêche qu'il ne parte (prop. complétive)*.

2. On dit aussi : *accedebat ut caecus esset* ; on emploie surtout *quod* quand on rappelle un fait déjà connu de l'auditeur.

5) pour développer le sens d'un démonstratif :

Hoc (hac re) praestamus bestiis *Nous sommes supérieurs aux animaux en*  
 quod exprimere sensa possu- *ceci, que nous sommes capables d'expri-*  
 mus, *mer nos pensées ;*

6) avec les verbes de sentiment :

gaudeo, *se réjouir ; miror, s'étonner ; queror, se plaindre...*

Le latin emploie :

• l'indicatif quand on donne le fait comme réel :

Gaudeo quod vales, *Je suis heureux de ce que tu es en bonne*  
*santé ; je suis heureux que tu sois en*  
*bonne santé ;*

• le subjonctif quand on veut indiquer que l'on énonce, soit la pensée d'un  
 autre, soit sa pensée personnelle :

Gaudeo quod vales, a) *Je suis heureux que tu sois, dis-tu (dit-on),*  
*en bonne santé ;*  
 b) *Je suis heureux à la pensée que tu es en*  
*bonne santé.*

## II. — Complétives commençant par *ut, ne, quominus, quin.*

### § 485. Emplois de *ut, ne, quominus, quin.*

*ut* s'emploie à la fois pour exprimer une volonté et pour exprimer un fait indé-  
 pendant de la volonté.

*ne* s'emploie que pour l'expression d'une volonté négative.

*quominus* et *quin* signifient littéralement *de façon que... ne... pas* [lex.].

*quin* ne s'emploie qu'après une proposition principale négative (*je n'empêche pas...*)  
 ou interrogative à sens négatif (*est-ce que j'empêche... ? = je n'empêche pas...*).

### § 486. Verbes exprimant la volonté et l'activité.

imperare, <i>commander ;</i>	petere, rogare, <i>demander ;</i>
dicere, <i>dire ;</i>	scribere, <i>écrire ;</i>
optare, <i>souhaiter ;</i>	impetrare, <i>obtenir ;</i>
curare, <i>prendre soin ;</i>	facere, efficere, <i>faire en sorte que ;</i>
suadere, <i>conseiller ;</i>	
hortari, <i>engager ;</i>	
monere, <i>recommander ;</i>	
videre, providere, <i>veiller à ce que...</i>	

Ces verbes se construisent

- avec *ut* et le subjonctif de volonté ;
- avec *ut ne*, réduit ordinairement à *ne*, s'il y a une négation ;  
 (on dit : *ne quis, ne quidquam, ne ullus, ne unquam, ne usquam*).

Suadeo tibi ut legas, *Je te conseille de lire ;*

Dic ei ut veniat, *Dis-lui qu'il vienne ; dis-lui de venir ;*

Rogavit amicum ut mortem suam ne inultam pateretur, *Il pria son ami de ne pas laisser sa mort*  
*invengée ;*

Impero ne quis exeat, L. *⟨je commande que quelqu'un ne sorte*  
*pas⟩ F. J'ordonne que personne ne sorte.*

► On ne dit pas *et ne*, mais *neve* :

Suadeo ne legat neve scribat, *Je lui conseille de ne pas lire et de ne pas*  
*écrire.*

### § 487. Particularités.

1) Par exception, le latin construit

— *jubere, pati, sinere, cogere*, avec la proposition infinitive (§ 429) ;

— *volo, nolo, malo, cupio*, avec l'infinitif ou la proposition infinitive (§ 426).

2) On dit *ut non, ut nemo, ut nihil, ut nullus, ut nunquam...*

— avec *concedere, permittere, permettre ;*

— avec les locutions négatives *non faciam, je ne ferai pas en sorte que...* ;  
*facere non possum, je ne puis faire en sorte que...*,

Permitto ut non redeat ante Kalendas, *Je permets qu'il ne revienne pas avant les*  
*calendes.*

3) On trouve *quin* au lieu de *ut non* avec certaines expressions négatives de forme  
 ou de sens :

Facere non possum quin vera dicam, L. *⟨Je ne peux faire en sorte que je ne dise*  
*pas la vérité⟩ F. Je ne peux m'empêcher*  
*de dire la vérité.*

4) Avec l'impératif *cave*, on peut dire *cave ne cadas*, L. *⟨Sois sur tes gardes de*  
*façon que tu ne tombes pas⟩ F. Prends garde de tomber.* Mais on dit habituel-  
 lement *cave cadas* (§ 473).

### § 488. Verbes exprimant toujours une volonté négative.

*impedire, empêcher ; obstare, s'opposer à ce que ; recusare, refuser de,*  
*s'opposer à ce que.*

• Quand ces verbes appartiennent à une proposition affirmative, ils se construisent  
 avec *ne* ou *quominus* et le subjonctif de volonté :

Impedio ne (ou quominus) proficiscatur, *J'empêche qu'il ne parte ;*

recusat ne proficiscatur, *Il refuse de partir ;*

(on dit aussi : *recusat proficisci*).



- Quand ces verbes sont accompagnés d'une négation, ou appartiennent à une proposition interrogative à sens négatif, ils se construisent avec *quominus* ou *quin* et le subjonctif :

*Non impedio quominus* (ou *quin*) *Je ne l'empêche pas de partir ; proficiscatur,*

*Quis impedit quominus* (ou *quin*) *Qui l'empêche de partir ? proficiscatur,* (qui l'empêche... ? équivaut souvent à *personne ne l'empêche...*).

- N. B. *vetare*, *défendre* ; *prohibere*, *empêcher*, se construisent avec la proposition infinitive (§ 429).

### § 489. Verbes exprimant la crainte.

*timeo*, *metuo*, *vereor*, *craindre* ;  
*periculum est*, *il y a danger, il est à craindre.*

- Ces verbes se construisent avec *ne* et le subjonctif de volonté (ils introduisent un souhait négatif) :

*Timeo ne pater veniat,* *Je crains que mon père ne vienne*<sup>1</sup> ;  
*Timeo ne quis audiat,* *Je crains que quelqu'un n'entende*<sup>1</sup>.

- S'il y a une négation dans la subordonnée, on dit *ne non*, *ne nemo*, *ne nihil*, *ne nullus...* :

*Timeo ne pater non veniat,* *Je crains que mon père ne vienne pas ;*  
*Timeo ne nemo audiat,* *Je crains que personne n'entende.*

- On rencontre parfois *ut* au lieu de *ne non* (quand *timeo*, *metuo*, *vereor* ne sont pas accompagnés d'une négation) :

*Timeo ut pater veniat,* *Je crains que mon père ne vienne pas*<sup>2</sup>.

- N. B. Les noms : *timor*, *metus*, *periculum* se construisent parfois comme les verbes exprimant la crainte :

*Timor ne frumentum deficiat,* *La crainte que les vivres ne manquent.*

### § 490. Verbes impersonnels introduisant une conséquence.

*fit*, *evenit*, *accidit*, *contingit*, *il arrive que...* ;

*fieri potest*, *il peut se faire que...* ;

*efficitur*<sup>3</sup>, *il en résulte que...* ; *sequitur*<sup>3</sup>, *il s'ensuit que...* ;

*est*<sup>3</sup>, *il arrive, il est réel que...*

1. Anciennement : *Je crains : pourvu que mon père ne vienne pas. Je crains : pourvu que quelqu'un n'entende pas !*

2. Voici deux interprétations possibles :

a) *Timeo ut hos labores sustineas*, *Je crains : pourvu que tu supportes ces fatigues ! = Je crains que tu ne supportes pas ces fatigues.*

b) *Rem frumentariam, ut satis commode supportari posset, timebant*, *Ils avaient des inquiétudes pour la question des vivres, (se demandant) comment ils pourraient être amenés assez aisément = Ils craignaient que le vivres ne pussent être amenés assez aisément.*

3. Voir, dans le *Lexique des mots invariables* (article *ut*), d'autres nuances

— pour *efficitur*, *sequitur*, *restat*, *relinquitur*, *reliquum est ut* : B, 12 ;

— pour *est ut* : B, 10, 11.

- Ces verbes se construisent avec *ut* et le subjonctif de conséquence et s'il y a une négation, avec *ut non*, *ut nemo*, *ut nihil*, *ut nullus...* :

*Sequitur ut bellum non jam vi-* *Il s'ensuit que la guerre ne peut plus être*  
*tari possit,* *évitée.*

- N. B. Après *fieri non potest*, on trouve parfois *quin* au lieu de *ut non* :

*Fieri non potest quin dolorem* *Il ne peut pas se faire = Il est impossible que nous*  
*capiamus,* *n'éprouvions pas de la souffrance.*

### § 491. Autres emplois de *ut*, *ne*, *quin*.

- 1) *ut* et *ne* développent parfois le sens d'un pronom neutre ou d'un mot démonstratif :

*Illud est magnificum, ut Grae-* *Cela est magnifique, que nous n'ayons plus*  
*cis de philosophia libris non* *besoin des livres grecs de philosophie ;*  
*egeamus,*

*Illud est falsum, incredibile,* L. *Cela est faux, incroyable, vraisemblable*  
*verisimile ut...* *que...* ;

*Unum timeo, ne tela deficiant,* *Je ne crains qu'une seule chose : que les*  
*armes ne nous manquent.*

*Atticum discedentem sic uni-* L. *⟨Tous les citoyens d'Athènes escortèrent*  
*versa civitas Atheniensium* *Atticus partant de cette façon, (à savoir)*  
*prosecuta est ut lacrimis de-* *qu'ils montraient par des larmes la*  
*siderii dolorem indicaret,* *souffrance de leur regret⟩ F. Lorsqu'Atticus*  
*partit, tous les citoyens d'Athènes lui firent*  
*escorte en montrant par leurs larmes leur*  
*douloureux regret.*

*Legati ita admissi sunt in urbem,* L. *⟨Les députés furent autorisés à entrer dans*  
*ne tamen iis Senatus daretur,* *Rome à cette condition, que l'audience du*  
*sénat ne leur fût pas accordée⟩ F. On*  
*laissa les députés entrer dans Rome à la*  
*condition que l'audience du sénat ne leur*  
*serait pas accordée.*

- 2) *ut* s'emploie avec des locutions diverses :

*Mos est ut*, *c'est la coutume que...* ; *moris est ut*, *il est de coutume que...* ;

*Jus est ut*, *c'est la loi que...* ;

*Est summae dementiae ut*, *il est de la plus grande folie de...* ;

*Est miserorum ut invideant bonis*, *C'est l'habitude des malheureux d'envier les*  
*riches ;*

*Accedit ut*, *à cela s'ajoute que...* (§ 484, n. 2) ;

*Prope est*, *prope adest ut*, L. *⟨Cela est tout près. que...⟩ F. Il est sur le point*  
*d'arriver que, il s'en faut de peu que...* ;

*Longe abest ut*, L. *⟨Cela est éloigné, que...⟩ F. Il s'en faut de beaucoup, que...* ;

*Tantum abest ut te oderit, ut te amet*, *Tant s'en faut qu'il te hâisse. qu'au contraire*  
*il t'aime. Bien loin de te haïr, il t'aime.*

Sequitur, restat, relinquitur, reliquum est ut exempla proferam<sup>1</sup>, *Il me reste à apporter des exemples.*

- 3) **quin s'emploie avec la locution négative non (ou haud) multum (longe, procul) abest...**

Haud multum abest quin primum *Il s'en faut de peu qu'il n'occupe le premier locum obtineat, rang.*

## B. Propositions circonstanciellles.

### I. — Circonstanciellles de temps.

#### § 492. Emploi des modes.

- Avec toutes les conjonctions, le latin classique emploie l'indicatif, lorsqu'on énonce seulement une circonstance de temps.
  - Mais il emploie le subjonctif :
    - avec cum, pour exprimer diverses nuances selon la syntaxe des propositions relatives ;
    - avec dum, donec, quoad, pour exprimer l'intention ou l'éventualité ;
    - avec antequam, priusquam, pour exprimer l'intention, l'éventualité, ou une chose non réalisée ;
    - avec toutes les conjonctions dans le style indirect.
  - **Cas particulier :** l'expression d'un fait répété.
- Le latin employa d'abord l'indicatif, mais, à l'époque post-classique surtout, il employa aussi le subjonctif à l'imparfait et au plus-que-parfait.

Cum noctua cecinerat, pavent, *Chaque fois qu'une chouette avait crié, ils avaient peur ;*  
 Id ubi fecialis dixisset, mittebat hastam [Fite-Live], *Lorsque le fécial avait prononcé ces mots, il lançait un javelot.*

#### § 493. Emploi des temps.

Le latin use généralement avec soin des divers temps pour indiquer si un fait est antérieur ou postérieur à un autre :

- a) lorsqu'il s'agit de faits qui se répètent :

Quoties noctua cecinit, pavent, *Chaque fois qu'une chouette a crié (crie), ils ont peur ;*  
 Quoties noctua cecinerat, pavent, *Chaque fois qu'une chouette avait crié (criait), ils avaient peur ;*  
 Quoties noctua cecinerit, pavent, *Chaque fois qu'une chouette aura crié (criera), ils auront peur ;*

1. Voir note 3 p. 258.

- b) en particulier, le latin emploie très volontiers le futur antérieur, pour indiquer qu'un fait arrivera avant un autre :

Cum rediero, cenam apparabo, *Quand je serai revenu (reviendrai), je préparerai le dîner ;*

Nunquam quiescam antequam opus perfecero, *Je ne me reposerai jamais avant le moment où j'aurai achevé F. ...avant d'avoir achevé mon ouvrage.*

- Toutefois le latin n'est pas toujours aussi exact dans l'emploi des temps :

a) On trouve le parfait quand on attendrait le plus-que-parfait, avec ut, ubi, lorsque ; postquam, après que ; simul atque, cum primum, dès que... :  
 Haec ubi dixit, respondi, *Lorsqu'il eut dit cela, je répondis.*

b) On trouve régulièrement le présent au lieu d'un passé ou d'un futur avec dum, pendant que :

Dum escam quaerit, margaritam reperit, *Pendant qu'il cherchait sa nourriture, il trouva une perle.*

c) On trouve parfois le présent au lieu d'un futur avec antequam, priusquam, avant que ; dum, jusqu'au moment où ;

Dum redeo, pasce capellas, *Fais paître mes chevrettes jusqu'au moment où je reviendrai.*

#### § 494. Les conjonctions qui se construisent d'ordinaire avec l'indicatif.

- *ut, ubi, lorsque, quand ; ut primum, ubi primum, dès que, aussitôt que ;*  
 Ubi Lacædaemonem venit, ... *Lorsqu'il arriva à Lacédémone, ... ;*  
 Ut primum illuxit, ... *Dès qu'il fit jour, ... ;*
- *simul atque, simul ac, simul ut, simul, en même temps que, aussitôt que ;*
- *quando, quand (sens rare) ;*
- *quoties, quotiescumque, toutes les fois que, chaque fois que ;*
- *quamdiu, aussi longtemps que ;*
- *ex quo (peu classique), depuis le moment où, depuis que ;*
- *postquam, post... quam, posteaquam, postea... quam, après que ;*  
 — avec le parfait : *après que, lorsque, quand ;*  
 Eo postquam pervenit, arma poposcit, *Lorsqu'il y fut arrivé, il demanda des armes ;*
- avec le plus-que-parfait, surtout quand on précise l'intervalle de temps entre deux faits : *après que ;*  
 Anno octavo postquam in Hispaniam venerat, Cn. Scipio interfectus est, *Sept ans après son arrivée en Espagne, Cnaeus Scipion fut tué ;*

— avec l'imparfait (action qui durait dans le passé): *comme*;

Postquam nuntii instabant, ... *Comme les messagers insistaient, ...*;

— avec le présent: *depuis que, maintenant que*;

Postquam in Formiano sum, ... *Depuis que je suis, maintenant que je suis dans ma campagne de Formies, ...*

N. B. Après un complément de temps, on trouve **quam** au lieu de **postquam**:

Sexto die quam profectus est, L. *(Le sixième jour après qu'il fut parti)* F. *Cinq jours après son départ.*

### § 495. Cum.

1) Avec l'indicatif: indication de temps.

*au moment où, au temps où, lorsque, quand; chaque fois que; maintenant que; depuis que.*

Tum cum Sicilia florebat, ... *A l'époque où la Sicile était florissante, ...*

Fuit tempus cum in agris homines bestiarum modo vagabantur, *Il y eut un temps où les hommes erraient dans la campagne à la façon des bêtes;*

Cum isto animo es, laudo te, *Maintenant que tu es dans ces sentiments, je te félicite;*

Cum Gyges palam anuli converterat, ... *Chaque fois que Gygès avait retourné le chaton de sa bague, ...*

Multi sunt anni cum in aere alieno est, *Il y a bien des années (depuis) qu'il est dans les dettes;*

Vix redieram cum nuntius tuus advenit, *A peine étais-je revenu que ton messager est arrivé.*

2) Avec le subjonctif.

Surtout quand le verbe doit être à l'imparfait ou au plus-que-parfait, le latin emploie très volontiers le subjonctif avec **cum**, pour peu qu'il s'ajoute une nuance à l'indication de temps:

• indication et qualification du moment:

à un moment où, à une époque où...

Cum Athenae florerent, ... *A une époque où Athènes était florissante, ...*

Tum cum haberet haec res publica Luscinos, tum cum erant Catones, hujuscemodi res comissa nemini est, *A une époque où notre république avait des Luscinos, à l'époque où elle avait des Catons, un pouvoir de cette nature n'a été confié à personne;*

Fuit tempus cum homines nullam urbem haberent, *Il y eut un temps où les hommes n'avaient pas de villes;*

Erit illud tempus cum benevolentiam hujus viri desideres, *Un temps viendra où tu regretteras le dévouement de cet homme;*

• indication du temps et caractérisation d'une situation (enchaînement des faits): *comme, alors que, quand...*

Cum exirem domo, accessit ad me quidam, *Comme je sortais de la maison, un homme s'approcha de moi;*

Zenonem, cum Athenis essem, *Alors que j'étais à Athènes, souvent j'écou-*  
audiebam frequenter, *tais les leçons de Zénon;*

Haec cum videret, ... L. *(Comme il voyait cela, ...)* F. *Voyant cela, ...*

Haec cum dixisset, ... L. *(Comme il avait dit cela, ...)* F. *Ayant ainsi parlé, ...*

(cum aboutit alors assez souvent en français à un participe);

• indication de temps et de cause: *du moment que, puisque* (§ 504);

• indication de temps et opposition: *alors que, tandis que, bien que* (§ 507).

### § 496. Dum.

1) Avec l'indicatif: indication de temps;

• *pendant que.*

Le latin emploie le plus souvent le présent, même s'il s'agit du passé ou de l'avenir:

Haec dum aguntur, Cleomenes ad litus pervenerat, *Pendant que cela se passait, Cléomène était arrivé à la côte;*

Petam a vobis ut me, dum dis- *Je vous demanderai de m'écouter attentive-*  
puto, attente audiat, *ment, pendant que je ferai mon exposé.*

► Remarquer la traduction par le gérondif français:

Pullus, dum escam quaerit, mar- *En cherchant sa nourriture, le poulet trouva*  
garitam reperit, *une perle;*

• *tant que, aussi longtemps que:*

Haec civitas, dum erit, laeta- *Notre cité, tant qu'elle existera, s'en réjouira;*  
bitur,

• *jusqu'au moment où, jusqu'à ce que:*

Exspectavi dum rediit, *J'ai attendu jusqu'au moment où il est*  
*revenu, jusqu'à ce qu'il revint; j'ai*  
*attendu son retour;*

Exspectate dum rediero, L. *(Attendez jusqu'au moment où je serai*  
*revenu.)* F. *Attendez jusqu'à ce que je*  
*revienne; attendez que je revienne;*

Dum redeo, pasce capellas, *Fais paître mes chevrettes jusqu'à ce que je*  
*revienne;*

(le présent **redeo** équivaut à un futur prochain).

N. B. Au sens de *jusqu'au moment où*, **dum, donec, quoad** ne s'emploient pas avec le futur simple dans la langue classique.

2) Avec le subjonctif (subjonctif de l'éventualité ou de l'intention):

• **jusqu'à ce que, en attendant que :**

Canis amat catulos dum possint *La chienne aime ses petits jusqu'à ce qu'ils se ipsi defendere,*  
se ipsi defendere, *puissent se défendre eux-mêmes.*

N. B. La langue postclassique emploie parfois le subjonctif avec **dum**, pendant que, comme.

### § 497. Donec.

1) Avec l'indicatif: indication de temps:

• **jusqu'au moment où, jusqu'au moment où enfin (= mais enfin), jusqu'à ce que :**

Tranquillam vitam degit donec *Il mena une vie tranquille jusqu'au jour où vicinum Fabium nactus est,*  
vicinum Fabium nactus est, *il eut Fabius pour voisin;*

Proelium diu fuit anceps donec *Le combat demeura longtemps indécis, mais Darius in fugam versus est,*  
Darius in fugam versus est, *enfin Darius fut mis en déroute;*

• **tant que** (non classique):

Donec eris felix, multos numerabis amicos, *Tant que tu seras favorisé du sort, tu compterás des amis en grand nombre.*

2) Avec le subjonctif:

• **jusqu'à ce que** (subjonctif de l'intention ou de l'éventualité);

• **tant que** (subjonctif de répétition: emploi post-classique).

N. B. César et Salluste n'emploient pas **donec**, Cicéron l'emploie quatre fois.

### § 498. Quoad.

1) Avec l'indicatif: indication de temps:

• **jusqu'au moment où, jusqu'à ce que :**

Repugnaverunt quoad murus *Ils résistèrent jusqu'au moment où le rempart corruit,*  
corruit, *s'écroula;*

• **aussi longtemps que, tant que :**

Quoad vixit, ... *Tant qu'il vécut, ...;*

2) Avec le subjonctif (subjonctif de l'éventualité ou de l'intention):

• **jusqu'à ce que :**

Noli quidquam facere quoad te *Ne fais rien jusqu'à ce que je te voie.*  
videam,

### § 499. Priusquam (prius... quam), antequam (ante... quam).

1) Avec l'indicatif: indication de temps.

**avant le moment où, avant l'époque où, avant le jour où, avant que, avant de...**

— présent: surtout dans la langue familière et dans certaines locutions, pour exprimer un fait qui se réalisera dans un avenir plus ou moins rapproché:

Ad te veniam antequam plane ex *J'irai auprès de toi avant que je ne sorte*  
animo tuo effluo, *tout à fait de ton cœur;*

Antequam de incommodis Siciliae dico, pauca mihi videntur *Avant que je ne parle des souffrances de la*  
esse dicenda..., *Sicile, quelques mots me paraissent à dire...;*

— imparfait (rare): pour énoncer une situation qui dura quelque temps dans le passé:

Agrum Campanum non ante L. *Il ne viola pas le territoire campanien*  
violavit quam segetes pabulum praebere poterant, *avant l'époque où les champs pouvaient*  
*fournir du fourrage.} F. Il ne pénétra sur*  
*le territoire campanien que lorsque...;*

— futur: emploi très rare avec ces conjonctions;

← parfait: pour énoncer un fait passé:

Semper ei amicus fui antequam *J'ai toujours été son ami avant le jour où il*  
rei publicae factus est inimicus, *est devenu un ennemi de l'Etat;*

— plus-que-parfait (rare): pour énoncer un fait qui se répétait avant un autre:

Nihil mihi dabat antequam dederat ceteris, *Il ne me donnait rien avant d'avoir donné*  
*aux autres;*

— futur antérieur: pour énoncer un fait qui sera entièrement réalisé avant un autre:

Non quiescam antequam opus *Je ne prendrai pas de repos avant le jour où*  
perfecero, *j'aurai achevé (avant d'avoir achevé) mon*  
*travail.*

Locutions analogues: pridie quam, *la veille du jour où;* ante sextum annum quam (= sexto anno antequam), *cinq ans avant que...*

2) Avec le subjonctif:

**avant que, avant de, sans attendre que,**

— pour exprimer une volonté, une intention, un calcul:

Proficiscar antequam veniat, *Je partirai avant qu'il ne vienne, sans attendre*  
*qu'il vienne;*

— pour énoncer une éventualité plus ou moins incertaine:

Priusquam videat hostem, pavet, *Avant de voir l'ennemi, il a peur;*

— pour énoncer un fait futur (un fait futur est plus ou moins incertain):

Antequam veniat in Asiam, litteras mittet, *Avant d'arriver en Asie, il enverra une lettre;*

— pour énoncer une chose non réalisée :

Omne opus prius est confectum *L'ouvrage entier fut réalisé avant que l'ennemi*  
quam hostes intellexerent, *s'en rendit compte.*

N. B. 1) Surtout à l'époque postclassique, on emploie parfois l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif même pour une simple indication de temps dans le passé :

Nec prius visi sunt quam castris *L. <Ils ne furent pas aperçus avant le moment où ils*  
appropinquarent, *étaient près du camp.> F. On ne les aperçut que lorsqu'ils étaient près du camp.*

2) Priusquam, avec le subjonctif, a parfois le sens de potius quam, plutôt que de :

Quamvis carnificinam prius subierint quam ibim violent, *L. <Ils auraient affronté n'importe quelle torture avant*  
*qu'ils ne maltraitent un ibis.> F. Ils subiraient toutes les tortures plutôt que de faire du mal à un ibis.*

## POUR LE THÈME

### § 500. Traduction de *avant de* + infinitif, *après* + infinitif passé.

antequam, priusquam, avec l'indicatif ou le subjonctif (§ 499) ;

postquam, ordinairement avec l'indicatif (§ 494) ;

cum avec le pl. q. pf. du subj. (§ 495) ; l'ablatif absolu ; le part. passé passif ou déponent (profectus, egressus...)

## II. — Circonstanciennes de cause<sup>1</sup>.

### § 501. Emploi des modes.

• La plupart des conjonctions de cause se construisent avec l'indicatif, lorsqu'aucune nuance ne vient s'ajouter à l'idée de cause.

• Mais le latin emploie le subjonctif :

— toujours avec cum, *du moment que, puisque* ;

— s'il y a style indirect, c'est-à-dire si la cause est présentée comme une affirmation d'autrui ;

— s'il y a une idée d'éventualité.

### § 502. Quod, parce que.

1) avec l'indicatif :

Dumnorix non profectus est *Dumnorix ne partit pas parce qu'il en était*  
quod religionibus impediatur, *empêché par des prescriptions religieuses.*

On donne *il était empêché* comme une cause réelle : de là l'indicatif.

1. Les propositions relatives au subjonctif, les participes, l'ablatif absolu peuvent aussi exprimer la cause.

2) avec le subjonctif :

Dumnorix proficisci noluit, quod *Dumnorix ne voulut pas partir, parce que,*  
religionibus impeditur, *disait-il, il en était empêché... sous pré-*  
*texte qu'il en était empêché par des pres-*  
*criptions religieuses.*

On donne *il était empêché* comme une affirmation de Dumnorix : de là le subjonctif du style indirect<sup>1</sup>.

► Le latin construit avec le subjonctif de la chose non réalisée :

non quod, non quo, parfois non eo... quo, non que...

non quod non, non quo non, non quin, non que... ne...

Taceo, non quod assentiar, sed *Je garde le silence, non que j'approuve,*  
quod cogor, *mais parce que j'y suis contraint.*

N. B. Les conjonctions quod et quia sont souvent annoncées par un démonstratif : eo, hoc, ideo, propterea, idcirco, à cause de cela, pour cette raison.

Ideo non venit quod non est *Il n'est pas venu pour cette raison qu'il n'a pas été*  
invitatus, *invité ; s'il n'est pas venu, c'est (parce) qu'il n'a pas été invité.*

### § 503. Quia, parce que.

1) avec l'indicatif :

Quia libet, facio,

*Je le fais parce que cela me plaît.*

2) avec le subjonctif :

Diana dicta est quia noctu quasi *Elle fut appelée Diane parce qu'elle fai-*  
diem efficeret, *sait le jour, en quelque sorte, pendant la*  
*nuit.*

C'est une cause que rapportent les Anciens : de là le subjonctif du style indirect.

Si mihi attulisses calceos Sicyonios, non uterer quia non *Si tu m'avais apporté des chaussures de*  
essent viriles (subjonctif de *Sicyone, je ne les mettrais pas, parce*  
l'éventualité), *qu'elles ne seraient pas convenables pour*  
*un homme.*

► non quia est rare dans le sens de *non pas que*, avec le subjonctif de la chose non réalisée<sup>2</sup>.

1. Tournure assez fréquente, mais illogique : proficisci noluit quod religionibus se impediri diceret, L. ... *parce que, disait-il, il disait qu'il en était empêché...*

2. Confusion à éviter entre *non pas que* + subj. en français (non quod, non quo + subj.) et *non pas parce que* + indic. (non quod, non quia + indic.) Ex. : *Je lui pardonne, non pas parce que tu menaces, mais parce que j'ai pitié ; ...non quia minaris... parce que le fait est donné comme réel.*

### § 504. *Cum*, du moment que, puisque.

*cum* avec le sens causal se construit toujours avec le subjonctif :

*Cum abire cupias, abi!*      *Puisque tu veux t'en aller, va-t'en!*

### § 505. Autres conjonctions de cause.

Elles se construisent d'ordinaire avec l'indicatif :

- *quoniam*, *quando*, *du moment que*, *puisque* ;
- *siquidem*, *quandoquidem*, *assurément puisque* ;
- *ut*, *étant donné la façon dont*, *étant donné que*, *comme*, s'emploie avec le v. *esse*.

*Magnifice, ut erat copiosus*, (*Étant donné qu'il était*) *abondamment pourvu de tout, il fit apprêter le festin avec magnificence.*

## III. — Circonstanciennes d'opposition-concession.

### § 506. La concession au sens strict (rare).

Ex. *Discordiae, si distrahebant rempublicam, exercebant tamen eloquentiam* [Tacite]. *Si les discordes déchiraient l'Etat, du moins elles exerçaient l'éloquence.*

On reconnaît, dans la proposition subordonnée, une chose comme vraie (*elles déchiraient l'Etat*), mais on y joint, dans la principale, ici une compensation (*elles exerçaient l'éloquence*), ailleurs une restriction.

- On emploie l'indicatif avec la plupart des conjonctions de concession, car on reconnaît une chose comme vraie :  
*si*, *si*, *s'il est vrai que...* (voir l'exemple ci-dessus);  
*quanquam*, *tametsi*, *etsi*, *bien que*, *quoique*.
- On emploie le subjonctif avec *quamvis* :

*Quamvis sit doctus, multa ignorat*, L. *⟨Qu'il soit savant autant que tu veux...⟩* (§ 470, 6).

Traductions diverses : *Si savant qu'il soit, quelque savant qu'il soit, tout savant qu'il est, malgré tout son savoir, il ignore bien des choses.*

*Quamvis* s'emploie surtout devant un adjectif ou un adverbe (au positif).

N. B. 1) La proposition principale contient souvent *at*, *saltem*, *tamen*, *du moins* ; *certe*, *du moins*, *en tout cas*.

2) Le latin exprime souvent la concession avec le subjonctif sans conjonction :

*Peccaverint sane, grave tamen non est peccatum*, *Qu'ils aient commis une faute, c'est certain ; la faute, du moins, n'est pas grave.*

### § 507. L'opposition sans effet (très fréquent)¹.

Ex. *Quanquam omnes obstrepunt, in rostris permanet*, *Bien que tous fassent du vacarme contre lui, il reste à la tribune.*

On énonce, dans la subordonnée, une chose certaine (*tous font du bruit*), qui s'oppose, sans l'empêcher, à la chose énoncée dans la principale (*il reste à la tribune*).

- On emploie l'indicatif, parce qu'on énonce un fait certain, avec *quanquam*, *tametsi*, *etsi*, *bien que*, *quoique* (voir l'exemple ci-dessus).
- On emploie le subjonctif avec *quamvis*, *si... que*, *quelque... que*, rarement *quoique* :

*Patriam, quamvis in me ingrata sit, amare non desinam*, *Si ingrate que ma patrie soit envers moi, je ne cesserai pas de l'aimer ;*

*cum*, *alors que*, *bien que* (§ 495, 2) :

*Cum e carcere fugere posset, mori maluit*, *Alors qu'il pouvait s'enfuir de la prison, préféra mourir ;*

*licet*, *bien que* (surtout post-classique) :

*Licet pernegent damnabuntur*. Anciennement : *c'est permis : qu'ils nient...*

Traductions diverses : *ils peuvent nier, ils ont beau nier, bien qu'ils nient obstinément, malgré leurs dénégations, ils seront condamnés.*

► Les classiques construisent *licet*, suivant la concordance des temps, avec le présent et le parfait du subjonctif.

N. B. 1) La proposition principale contient souvent *tamen*, *néanmoins*.

2) *Quanquam*, *etsi*, *quamvis* peuvent s'employer sans verbe à un mode personnel :

*Romani quanquam fessi...*, *Les Romains, bien que fatigués, ... ;*

*Ager quamvis fertilis...*, *Un terrain, si fertile qu'il soit, ... ;*

3) *Quanquam*, *etsi*, *tametsi* équivalent parfois à des conjonctions de coordination entre deux phrases : *je dis cela bien que = il est vrai que ; pourtant ; mais ; du reste ; d'ailleurs...* ;

○ *poetam egregium! Quanquam multi eum contemnunt*, *Quel poète excellent ! Pourtant beaucoup le méprisent,*

### § 508. Le contraste (rare).

Ex. *Homo est rationis particeps, cum cetera animalia sint expertia*, *L'homme a sa part de raison, alors que tous les autres êtres vivants en sont dépourvus.*

On énonce une chose qui fait contraste avec une autre.

1. On dit traditionnellement « concession » ; certains disent « opposition » ou « proposition adversative ». Il serait plus exact de dire « causé contraire et vaine ». Nous proposons l'expression « opposition sans effet ». — L'opposition sans effet s'exprime aussi à l'aide d'un participe, d'un ablatif absolu ou d'un relatif indéfini. On verra aux circonstanciennes de supposition (§ 509) les conjonctions du sens de *même si*, qui expriment à la fois une supposition et une opposition sans effet.

Le latin emploie la conjonction *cum*, *alors que*, *tandis que*, avec le subjonctif.

N. B. Le contraste s'exprime souvent par l'asyndète ou la particule *vero* :

An ille facere potuit, ego non F. *Alors qu'il a pu le faire, moi, je ne le pourrai pas ?*  
 potero ? (cf. § 303, 3),  
 Ego fleo, tu vero rides, *Moi, je pleure, tandis que toi, tu ris.*

#### IV. — Circonstanciennes de supposition et de condition<sup>1</sup>.

a) Le groupe de *si* (*si* et la plupart de ses composés).

##### § 509. *Si* et les conjonctions qui se construisent comme *si*.

*si, si*; au cas où, pour le cas où... ;  
*si non, si minus, si... ne... pas*, pour le cas où... ne... pas ;  
*nisi, excepté si, si... ne... pas*, à moins que ;  
*sin, sin autem, si au contraire, mais si, et si* ;  
*etsi, etiamsi, même si, quand bien même*.

##### § 510. On énonce la supposition comme réalisée (mode réel).

Le latin emploie l'indicatif aux différents temps :

- présent :  
 Si lēgit istum librum, perdit *S'il lit ce livre, il perd sa peine ;*  
 operam,
- imparfait :  
 Si legebat istum librum, perdebatur *S'il lisait ce livre, il perdait sa peine ;*  
 operam,
- futur :  
 Si leget<sup>2</sup> istum librum, perdet L. *⟨Au cas où il lira...⟩* F. *S'il lit ce livre,*  
 operam, *il perdra sa peine ;*
- parfait :  
 Si lēgit istum librum, perdidit *S'il a lu ce livre, il a perdu sa peine ;*  
 operam,
- futur antérieur :  
 Si legerit<sup>2</sup> istum librum, paenitebit eum, L. *⟨Dans le cas où il aura lu...⟩* F. *S'il lit ce*  
*livre, il s'en repentira ;*
- plus-que-parfait :  
 Si quis equo deciderat, pedites circumcumbant, *Si l'un d'eux était tombé de cheval, les fantassins se rangeaient autour de lui.*

N. B. Avec les locutions ironiques *nisi forte*, à moins que par hasard ; *nisi vero*, à moins que vraiment, le latin emploie toujours l'indicatif : on feint de considérer la supposition comme réalisée :

Lege Demosthenem, nisi vero tu es alter Demosthenes, *Lis Démosthène, à moins que tu ne sois, toi, un autre*  
*Démosthène.*

1. *Si* introduit une supposition ou une condition ; *dum, modo* introduisent une condition.

Autres manières d'exprimer une supposition : proposition relative au subjonctif, participe, ablatif absolu.

2. Avec *si*, le latin marque le rapport des temps mieux que le français (§ 404) — Le français n'emploie jamais ni le futur ni le futur antérieur dans une proposition conditionnelle introduite par *si*.

##### § 511. On énonce la supposition comme réalisable dans l'avenir

(mode potentiel).

Le latin emploie le subjonctif présent.

si = *si, si un jour, si d'aventure, au cas où, s'il arrivait que...*

Hunc librum si legas, gaudeam, L. *⟨Au cas où tu lirais...⟩* F. *Si tu lisais ce*  
*livre, j'en serais content ;*

Amicum si habeam, felix sim, *Si un jour j'avais un ami, je serais heureux.*

N. B. 1) On emploie en certains cas le subjonctif parfait :

Si quis gladium apud te deposuerit, repetat insaniens, red- *Si quelqu'un avait déposé chez toi une épée, et que,*  
 dere peccatum sit, *devenu fou, il vienne la reprendre, ce serait une*  
*faute de la lui rendre,*  
 (l'éventualité *deposuerit* est antérieure à l'éventualité *repetat*).

2) *Si* doit parfois se traduire par *pour le cas où* :

Expectant si nostri paludem *Ils sont aux aguets pour le cas où nos soldats traverseraient*  
 transeant, *le marais.*

La transposition dans le passé impose la concordance des temps :

Expectabant si... transirent, *Ils étaient aux aguets pour le cas où nos soldats traverseraient*  
 le marais.

##### § 512. On énonce la supposition comme non réalisée (mode irréel).

Le latin emploie

- le subjonctif imparfait, si l'on parle du présent ;
  - le subjonctif plus-que-parfait, si l'on parle du passé<sup>1</sup>.
- Hunc librum si legeres, gauderem. Nunc vero non legis. L. *⟨Au cas où tu lirais...⟩* F. *Si tu lisais ce*  
*livre, j'en serais content. Mais tu ne le*  
*lis pas ;*
- Hunc librum si legisses, non perdidisses operam. L. *⟨Au cas où tu aurais lu...⟩* F. *Si tu avais*  
*lu ce livre, tu n'aurais pas perdu ta peine.*
- N. B. On rencontre parfois l'imparfait du subjonctif bien qu'il s'agisse du passé.  
*Sicilia, si loqueretur, diceret...*, *Si la Sicile avait parlé, elle aurait dit...*  
 La Sicile ne parlait pas, donc ne disait pas... : d'où l'imparfait.

##### § 513. Le mode n'est pas toujours le même dans la principale et dans la subordonnée.

- 1) Principale à l'indicatif et subordonnée au subjonctif,
  - quand on considère comme une réalité le fait énoncé par le verbe principal :  
 Quanto magis philosophi delectabunt, si Platonem imitentur, *Combien les philosophes plairont davantage,*  
*si un jour ils imitent Platon ;*  
 Viceramus, nisi Lepidus recepisset Antonium, *Nous avons remporté la victoire, si Lepidus*  
*n'avait donné asile à Antoine ;*

1. *Supposition jugée irréalisable dans l'avenir* : imparfait ou plus-que-parfait du subjonctif. *Quid posses, si te contio reliquisset ?* L. *⟨Que pourrais-tu faire au cas où l'assistance t'aurait abandonné ?⟩* F. *Que pourrais-tu faire si, un jour, l'assistance t'abandonnait ?* (Cic., Brutus, LI, 192).

— particulièrement avec *paene* ou *prope*, *presque* :

*Paene cecidit nisi eum sustinuissem*, L. *⟨Il tomba presque...⟩* F. *Il allait tomber, si je ne l'avais soutenu* ;

• souvent quand le verbe principal a le sens de *devoir* ou *pouvoir* (§ 406) :

*Patrem, si ulla in te esset pietas, colere debebas*, S'il y avait eu en toi la moindre piété filiale, tu aurais dû (tu devais) honorer ton père ;

• quand le verbe de la subordonnée est à la 2<sup>e</sup> p. sg. du subjonctif au sens de l'indéfini *on* :

*Memoria minuitur, nisi eam exerceas*, La mémoire diminue, à moins qu'on ne l'exerce.

2) Principale au subjonctif et subordonnée à l'indicatif :

*Quid timeam, si post mortem beatus futurus sum?* Pourquoi craindrais-je, si je suis destiné à être heureux après la mort ?

3) Principale à l'impératif :

*Si me amas, veni ad nos*, Si tu m'aimes, viens auprès de nous.

## POUR LE THÈME

### § 514. Choix du mode dans la subordonnée de supposition.

Il faut considérer le verbe de la proposition principale en français :

- Si, en français, la principale est au conditionnel, la subordonnée de supposition sera en latin au subjonctif.
- Si, en français, la principale n'est pas au conditionnel, la subordonnée de supposition sera en latin à l'indicatif.

### § 515. Choix du temps dans la subordonnée de supposition.

En français			En latin
Présent.	<i>s'il lit ce livre, il perd sa peine = au cas où il lit...</i>	si lēgit...	Présent ind.
—	<i>s'il lit ce livre, il perdra sa peine = au cas où il lira...</i>	si leget...	Futur ind.
—	<i>s'il lit ce livre, il aura perdu sa peine = au cas où il aura lu...</i>	si legerit...	Fut. ant. ind.
Imparfait.	<i>s'il lisait ce livre, il perdait sa peine = au cas où il lisait...</i>	si legebat...	Imparfait ind.
—	<i>s'il lisait ce livre, il perdrait sa peine = au cas où un jour il lirait...</i>	si legat...	Présent subj.
—	<i>s'il lisait un beau livre, il ne nous entendrait pas = au cas où maintenant il lirait...</i>	si legeret...	Imparf. subj.
Passé.	<i>s'il a lu ce livre, il a perdu sa peine = au cas où il a lu...</i>	si lēgit...	Parfait ind.
Plus-que-parfait.	<i>s'il avait lu un beau livre, j'étais content = au cas où il avait lu...</i>	si legerat...	Pl.-q.-pf. ind.
—	<i>s'il avait lu un beau livre, j'aurais été content = au cas où il aurait lu...</i>	si legisset...	Pl.-q.-pf. subj.

### § 516. Traduction de *si... ne... pas*.

• Quand *si... ne... pas* a la nuance à moins que, on traduit par *nisi* :

*Si tu ne le fais pas immédiatement, je te livrerai au magistrat*, Nisi id confestim facis, tradam te magistratui ;

• Dans les autres cas, en particulier quand *si... ne... pas* s'oppose à un autre *si* ou à du moins, on traduit par *si... non* ou par *si minus* :

*Si tu le fais, je t'en aurai grande reconnaissance ; si tu ne le fais pas, je te pardonnerai*, Si feceris id, magnam habebō gratiam ; si non feceris, ignoscām ; — ou : si minus (sans répéter *feceris*), ignoscām.

b) Autres conjonctions de supposition et de condition.

### § 517. *Sive* (seu).

Étymologie : *si + ve* : *ou si*.

*si... sive, si... ou si... ; que... ou que...*

*sive... sive...* • avec l'indicatif : *soit que..., soit que... ; que... ou que...*

• avec le subjonctif : *soit pour le cas où..., soit pour le cas où...*

*Sive quid habes, sive nihil habes, scribe tamen aliquid*, Soit que tu aies quelque chose à dire, soit que tu n'aies rien, écris tout de même quelque chose.

N. B. *Sive* est parfois particule de coordination, soit employé seul : *sive, ou*, soit redoublé *sive... sive..., ou... ou..., soit... soit...*

### § 518. *Ni*.

Négation ancienne devenue l'équivalent de *si non, nisi, si... ne... pas*.

Elle se rencontre dans la langue familière, dans les serments et les paris :

• avec l'indicatif :

*Moriar ni ita est!* Que je meure, si ce n'est pas vrai !

• avec le subjonctif :

*Quod ni voluisses...* Si tu ne l'avais pas voulu...

### § 519. *Ut*.

*ut*, avec le sens de à supposer que, si l'on admet que, en admettant même que, quand bien même (nég. non), se construit avec le subjonctif potentiel ou irréel :

*Ut desint vires, tamen laudanda est voluntas*, A supposer que les forces manquent, l'intention est néanmoins à louer<sup>2</sup>.

1. *Nisi* se compose de l'ancienne négation *nē* et de *si = pas si* : *Memoria minuitur nisi eam exerceas*, Etym. La mémoire diminue, pas si on l'exerce F. ...excepté si on l'exerce, à moins qu'on ne l'exerce. La négation porte donc sur la subordonnée tout entière — Avec *si non*, la négation porte, dans l'intérieur de la subordonnée, sur un ou plusieurs mots. — Mais les nuances sont parfois toutes proches, et *nisi* a été souvent employé au lieu de *si... non*.

2. Origine : Les forces manqueraient-elles de quelque façon, l'intention...



§ 520. *Dum, modo, dummodo.*

*dum, modo, pourvu que, à condition que; dummodo, pourvu seulement que, se construisent avec le subjonctif (négation ne) :*

Oderint, dum metuant, Qu'ils haïssent, pourvu qu'ils craignent<sup>1</sup> ;  
 Exercitationem corporis non Je ne désapprouve pas l'exercice physique,  
 improbo, modo sit moderata, pourvu qu'il soit bien réglé<sup>2</sup> ;  
 Narrabo tibi quiddam, dum ne Je te raconterai quelque chose, à condition  
 cui dicas, que L. <tu ne le dises pas à quelqu'un>,  
 F. tu ne le dises à personne.

## V. — Circonstanciennes de manière.

## § 521. Elles sont introduites par les conjonctions :

*ut, uti, quemadmodum, quomodo, de la façon dont (que), comme.*

Elles sont ordinairement à l'indicatif.

Uti jusseris (fut. ant.) faciam, Je ferai comme tu l'auras ordonné.

Mais on peut y rencontrer un **subjonctif** de l'éventualité :

Fecissem ut voluisses, J'aurais fait comme tu aurais voulu.

- Le latin donne souvent la forme de propositions de conséquence au subjonctif (§ 532) à des propositions qui expriment la manière et que le français traduit par le gérondif (*en me perdant moi-même*) ou par la locution *sans que*.

VI. — Circonstanciennes de comparaison<sup>3</sup>.§ 522. *Ut, uti, sicut, velut, quemadmodum, quomodo.*

Toutes ces conjonctions, signifiant *de même que, comme*, sont ordinairement accompagnées de l'indicatif ; on trouve souvent en corrélation avec elles les adverbes *ita, sic, de même, ainsi* :

Ut sementem feceris, ita metes, L. Comme tu auras fait les semailles, ainsi tu moissonneras.

Exceptionnellement on rencontre un **subjonctif** de l'éventualité :

Ut si mihi calceos Sicyonios attulisses, non uter, quia non essent viriles, sic ista oratio virilis mihi non videtur, De même que, si tu m'avais apporté des chaussures de Sicyone, je ne les mettrais pas, parce qu'elles ne seraient pas convenables pour un homme, de même ce discours ne me paraît pas digne d'un homme.

1. Origine : Qu'ils haïssent ; pendant ce temps, qu'ils craignent !

2. Origine : Je ne désapprouve pas l'exercice physique : **seulement**, qu'il soit bien réglé !

3. Autre moyen d'exprimer la comparaison : les adjectifs et adverbes corrélatifs (§ 549).

## ► Tournures et locutions remarquables :

1) *ut... ita...*, au sens de *si d'un côté... d'un autre côté...*

Ut gaudebat clade Poenorum, S'il était heureux de la défaite de Carthage,  
 ita angebatur Romanorum d'un autre côté il s'inquiétait de la victoire  
 victoria, de Rome.

2) dans les serments : *ita... ut...*, dans la mesure où il est vrai que...

Ita me di ament (ou ita vivam, L. <Que les dieux m'aiment (ou que je vive)  
 sic vivam) ut maximos sumptus facio, dans la mesure où il est vrai que je fais  
 de très grosses dépenses) F. Je le jure devant les dieux (ou je le jure sur ma vie) :  
 mes dépenses sont considérables.

Parfois *ut* n'est pas exprimé : ita vivam, maximos sumptus facio.

3) *ut arbitror, ut opinor, à ce que je crois, à mon avis ; ut videtur (videris, videmur, videntur), à ce qu'il semble.*

N. B. Dans ces comparaisons, il y a souvent un verbe sous-entendu :

Ut ignis aurum probat, sic miseria virtutem [probat] ou Ut ignis aurum [probat], sic miseria virtutem [probat], De même que le feu éprouve l'or, de même le malheur éprouve le courage ;

Ita te amo ut qui maxime [te amat], L. <Je t'aime comme celui qui t'aime le plus> F. Personne ne t'aime plus que moi ;

Ita te amo ut quem maxime [amo], L. <Je t'aime comme celui que j'aime le plus> F. Je n'aime personne plus que toi ;

Ita nunc te amo ut cum maxime [te amavi], L. <Je t'aime maintenant comme lorsque je t'ai aimé le plus> F. Je t'aime aujourd'hui autant que jamais.

§ 523. *Quam.*

Traduction ordinaire : *que* ;

- en corrélation avec *tam, aussi* :

Tam fortis quam prudens est, Il est aussi courageux que prudent ;

- avec les comparatifs :

Divitior est quam Croesus fuit, Il est plus riche que Crésus ne l'était ;  
 Studiosior tui semper fui quam qui maxime, Je t'ai toujours été plus dévoué que personne  
 (L. <que celui qui l'a été le plus>) ;

- avec *praestat, mieux vaut ; malo, j'aime mieux* :

Mori malo quam servire, J'aime mieux mourir que d'être esclave ;

- après *alius, aliter*, dans des phrases négatives de forme ou de sens (emploi exceptionnel chez Cicéron) :

Istud nihil aliud est quam furtum, Ce que tu fais là n'est pas autre chose qu'un vol.

§ 524. *Atque, ac.*

*Atque (ac)* équivalait à une conjonction de comparaison et se traduit par *que* après les mots qui expriment égalité, inégalité, ressemblance, dissemblance :

— adjectifs : *idem, le même* ; *alius, autre* ; *par, égal, pareil* ; *similis, semblable* ; *aequus, égal* ; *contrarius, contraire*...

— adverbess : *perinde, proinde, de même* ; *aliter, secus, autrement* ; *aeque, également* ; *pariter, pareillement, également* ; *contra, contrairement (à ce que)*...

N. B. Il est souvent pratique de traduire *par, similis, aequus ac* par *le même que* ; *pariter ac* par *de la même façon que, autant que* ; *aeque ac* par *autant que*.

*Idem est atque erat, Il est le même qu'il était<sup>1</sup> ;*  
*Aliis libris utor ac tu, Je me sers d'autres livres que toi ;*  
*Contra ac praevideram..., Contrairement à ce que j'avais prévu... ;*  
*Suadeo ne aliter dicas ac sentias, Je te conseille de ne pas parler autrement que tu ne penses.*

► La conjonction *et* admet parfois aussi la traduction *que* :

*Aliter docti loquuntur et indocti, Les gens instruits s'expriment autrement que les ignorants.*

§ 525. *Potius quam.*

1) On oppose deux partis à prendre et *potius quam* introduit celui qu'on repousse :

*Emori volo potius quam serviam, Je veux mourir plutôt que d'être esclave.*

*Potius quam* est alors une véritable conjonction de subordination, qui équivaut à peu près à *ne, pour que... ne... pas*, et se traduit par *plutôt que de...* Elle est suivie du subjonctif (subj. de la volonté et de la chose non réalisée).

► Toutefois, chez Cicéron et chez César, le plus souvent,

- après un infinitif futur, *potius quam* est suivi d'un infinitif futur ;
- après un adjectif en *-ndus*, *potius quam* est suivi d'un adjectif en *-ndus*.

*Dixit se moriturum potius quam servitutum, Il déclara qu'il mourrait plutôt que d'être esclave ;*

*Moriendum est potius quam serviendum, On doit mourir plutôt que d'être esclave.*

2) On oppose deux expressions et *potius quam* introduit celle que l'on juge moins exacte :

*Suasisti potius quam injunxisti, Tu as conseillé plutôt que tu n'as ordonné.*

*Potius quam* est alors plutôt une particule, qui équivaut à peu près à *non, ne... pas*, et se traduit par *plutôt que*. Elle est suivie du même mode que celui qui la précède.

*Non dubito quin suaseris potius quam injunxeris, Je ne doute pas que tu n'aies conseillé plutôt qu'ordonné.*

C'est la locution *non dubito quin* qui commande les 2 subj. *suaseris* et *injunxeris*.

1. Origine : *il est et il était le même*.

## VII. — Circonstanciellles de comparaison et supposition.

§ 526. Conjonctions qui se construisent comme *si*.

Les locutions : *magis... quam si, plus que si* ; *minor... quam si, moindre que si* ; *idem ac si, le même que si* ; *tam... quam si, autant que si* ; *tanquam si, ut si, velut si, perinde ac si, comme si*...

se construisent suivant les mêmes règles que *si*, avec le subjonctif potentiel ou irréel selon le cas :

*Ut si meā culpā bonā perdidisset, Il est mon ennemi, comme s'il avait perdu ses*  
*ita est mihi inimicus, biens par ma faute à moi.*

## § 527. Conjonctions avec lesquelles on applique la concordance des temps.

*Quasi, tanquam, comme si*, se construisent d'ordinaire selon la règle de la concordance des temps, sans qu'on distingue entre potentiel et irréel :

*Capillum sibi evellunt quasi maeror levetur calvitio, Ils s'arrachent les cheveux comme si l'affliction était soulagée par la calvitie.*

On attendrait le mode irréel, *levaretur*.

*Quasi meā culpā bonā perdidisset, Il est mon ennemi comme s'il avait perdu ses*  
*rit, ita est mihi inimicus, biens par ma faute à moi.*

On attendrait le mode irréel, *perdidisset* (cf. § 526).

► *Tanquam si, comme si*, se construit parfois comme *quasi*.

## VIII. — Circonstanciellles de but.

## § 528. Le mode.

Les propositions circonstanciellles de but sont toujours au subjonctif de la volonté ; le français traduit, si possible, par l'infinitif.

## § 529. Les conjonctions de but.

• *ut, uti, pour que, pour* + infinitif ; *afin que, afin de* + infinitif.

*Misit legatos ut pacem peterent, Il envoya une ambassade pour demander la paix<sup>1</sup>.*

Une proposition de but négative est parfois introduite par *ut... ne*, mais d'ordinaire *ut... ne* se réduit à *ne* (voir ci-dessous).

1. Autres moyens d'exprimer le but :

misit legatos	{	ad pacem petendam,
		pacis petendae causā (ou gratiā),
		qui pacem peterent,
		pacem petitum (supin),
		pacem petituros (participe futur) [emploi postclassique].

• *ne*, afin que... ne... pas; pour que... ne... pas; de peur que... ne; afin de ne pas; pour ne pas, de peur de, pour éviter de, pour empêcher...

Abeo ne talia audiam, Je m'en vais pour ne pas entendre de pareilles choses;

Immisit equites ne hostes longius procederent, Il lança la cavalerie pour empêcher l'ennemi d'avancer plus loin;

neve, neu, et afin que... ne... pas...

• *quo*, L. <afin que grâce à cela> (pratiquement = *ut eo*), s'emploie d'ordinaire devant un comparatif :

Exempla proferam quo facilius intellegatis, J'apporterai des exemples, pour que vous compreniez ainsi plus facilement.

► Les conjonctions de but sont souvent annoncées par un démonstratif :

eo, ideo, idcirco, L. à cause de cela;

eo consilio, eo animo, ea mente, L. avec ce dessein, avec cette pensée...

Id eo consilio feci ut te adjuverem, Je l'ai fait dans le dessein de t'aider; si je l'ai fait, c'est pour t'aider.

## POUR LE THÈME

### § 530. On traduit ordinairement

pour que personne... ne, par ne quis,  
pour que rien... ne, par ne quid;  
pour qu'aucun ne..., par ne ullus,  
pour que jamais... ne, par ne unquam;

pour que personne ne sache = de peur que quelqu'un ne sache, ne quis sciat;  
pour qu'ils ne disent rien = de peur qu'ils ne disent quelque chose, ne quid dicant.

## IX. — Circonstanciennes de conséquence<sup>1</sup>.

### § 531. Le mode.

Les propositions circonstanciennes de conséquence sont toujours au subjonctif.

### § 532. *Ut*.

Traduction : de sorte que, de telle manière que, de telle façon que, dans des conditions telles que, au point que (de), si bien que...

Mons altissimus impendebat ut perpauci prohibere possent, Une hauteur très élevée surplombait, de sorte qu'un très petit nombre d'hommes pouvait interdire le passage;

Ceteros servavi ut ego perirem, J'ai sauvé tous les autres L. <dans des conditions telles que, moi, je me perdais> F. en me perdant moi-même.

1. La conséquence s'exprime parfois au moyen d'une proposition relative au subjonctif (§ 542).

► La conjonction *ut* est souvent annoncée par un démonstratif :

is, au sens de *tel*, *talis*, *tantus*, *tot*;  
sic, ita, tam, adeo, tantum....

Ea est probitate ut ei maxime confidam, Il est d'une telle honnêteté que j'ai en lui la plus grande confiance;

Eo furoris venit ut..., Il en vint à un tel degré de folie que...;

Tam stultus non est ut talia credat, Il n'est pas si sot qu'il croie de pareilles choses; il n'est pas assez sot pour croire;

Tam male cecidit ut crus frangeret<sup>1</sup>, Il tomba de façon assez malheureuse pour se casser la jambe..., de si malheureuse façon qu'il se cassa la jambe;

Ita est audax ut quamdam prudentiam servet (Remarquer la trad. par le gérondif français), L. <Il est hardi de telle façon qu'il garde...> F. Il est hardi tout en gardant une certaine prudence.

Tournure remarquable : comparatif + *quam ut*, trop... pour que

Plures sunt hostes quam ut victoriam sperare possimus, L. <Les ennemis sont plus nombreux que de sorte que...> F. Les ennemis sont trop nombreux pour que nous puissions espérer la victoire.

Négation : 1) S'il y a simple conséquence, on dit :

ut non, ut nemo, ut nihil, ut nullus, ut nunquam...

Ita defatigatus eram ut me sustinere non possem, J'étais épuisé de fatigue au point que je ne pouvais me porter;

Tantum abest ut primum locum obtineat, ut nullum honorem adeptus sit, Tant s'en faut qu'il occupe le premier rang qu'il n'a obtenu aucune magistrature; bien loin d'occuper le premier rang...;

Adeo non est peritus ut nunquam victoriam tulerit, L. <Il n'est pas habile. — au point qu'il n'a jamais remporté la victoire> F. Il est si peu habile qu'il n'a jamais remporté la victoire.

► *Ut non* aboutit souvent à la traduction sans + infinitif, sans que :

Potestne esse bellum ut tumultus non sit? Peut-il y avoir guerre sans qu'il y ait levée en masse?

Ingenium ejus ita laudo ut non pertimescam, Je loue son talent, (mais) sans le craindre.

1. On dira parfois : tam male cecidit ut crus frangerit :

1) Il tomba de si malheureuse façon qu'il se cassa la jambe ;

2) Il est tombé de si malheureuse façon qu'il s'est cassé la jambe. } Voir : Concordance des temps. Exceptions § 420.

- 2) Mais si la conséquence est voulue, on emploie la négation du subjonctif de volonté: *ut ne*, réduit ordinairement à *ne* :

*Ita submissa voce loquitur ne Il parle ainsi à voix basse de façon que je exaudiam, n'entende pas.*

(*Ita submissa voce loquitur ut non exaudiam* signifie: *Il parle d'une voix si basse que je n'entends pas.*)

### § 533. *Quin*.

*Quin* s'emploie, après une proposition principale négative de forme ou de sens, avec la signification de *ut... non, de sorte que... ne... pas, dans des conditions telles que... ne... pas, sans* + infinitif, *sans que*.

*Tenere me non possum quin L. <Je ne peux me retenir de sorte que je ne rideam (cf. § 487, 3), rie pas> F. Je ne peux me tenir de rire;*

*Haruspex haruspicem videre Un haruspice ne peut voir un haruspice sans non potest quin rideat, rire.*

Pratiquement, *quin* se traduit parfois par un relatif (*qui, que*) accompagné d'une négation :

*Nulla est pictura quin Verres Il n'y a pas de tableau que Verrès n'ait inspexerit, examiné.*

## POUR LE THÈME

### § 534. Principales traductions de *sans que, sans* + infinitif.

► Ne jamais traduire par *sine* + infinitif ou gérondif

- *ut non* + subjonctif. Voir ci-dessus § 532 ;
- *quin* + subjonctif, quand la principale est négative. Voir ci-dessus § 533 ;
- *nisi* :

*Tu ne peux pas trouver sans chercher Reperire non potes nisi quaeris; (= si tu ne cherches pas),*

- *etsi* :

*Sans désespérer, nous n'avons pas grand Etsi non desperamus, tamen...; espoir (= bien que nous ne désespérons pas, ...),*

- *antequam* + subjonctif :

*Sans attendre que... cf. § 499, 2 ;*

- relatif + négation :

*Je n'ai jamais envoyé de messenger sans lui donner plusieurs lettres = . . . à qui ... cui non dederim...; je n'aie donné... :*

- négation + participe :

*Les Romains, sans en avoir été solli- Romani, non rogati, ... ; cités... ,*

*Les Romains rentrèrent au camp sans être poursuivis par les barbares ... barbaris non insequentibus ; = ... les barbares ne les poursuivant pas,*

*Condamner quelqu'un sans l'entendre = ... la cause n'ayant pas été plaidée: ... indictā causā ;*

- adjectif ou adverbe négatif, locution négative :

*Sans savoir = ne sachant pas, inscius, nescius, ignarus*

*Il t'a blessé sans le vouloir, Imprudens te laesit ;*

*Sans que le consul l'eût ordonné... , injussu consulis ;*

- négation :

*Ils louent sans comprendre = ils louent et ne comprennent pas, Probant neque intellegunt ;*

- *sine* + ablatif d'un nom :

*Sans craindre = sans crainte, sine metu ;*

*Sans porter atteinte à ta dignité, sine ulla imminutione dignitatis tuae.*

## ART. V. — LES PROPOSITIONS RELATIVES

### A. Relatives commençant par *qui, quae, quod*, ou par *ubi, quo, unde, quā*<sup>1</sup>.

#### § 535. Le mode.

- A l'indicatif, elles énoncent une chose comme certaine.
- Au subjonctif, elles expriment des nuances diverses, dont plusieurs se mêlent souvent<sup>2</sup>.

#### § 536. Subjonctif du style indirect (§ 410).

- 1) Après un verbe principal qui signifie *dire* ou *penser*, les propositions relatives sont au subjonctif

- toujours, quand on rapporte les paroles ou la pensée d'un autre, et quand on rapporte ce qu'on a dit ou pensé soi-même dans le passé ;

1. Il ne s'agit pas ici des relatifs dits « de liaison » qui, au commencement d'une phrase, équivalent à des démonstratifs (§ 223).

2. Il y a quelques exemples de relatives à l'impératif.

- souvent, quand on énonce, comme une opinion strictement personnelle, l'opinion qu'on a présentement.

Dixit se redditurum [esse] ob- Il déclara qu'il rendrait les otages qu'il  
sides quos haberet, détenait;

Dixi id esse monumentum quod Je déclarai que c'était le monument que je  
quaererem, cherchais;

Silanum scio quae dixerit stu- Je sais que Silanus a dit ce qu'il a dit par  
dio reipublicae dixisse, zèle pour le bien public;

- 2) Sans que le verbe principal signifie *dire* ou *penser*, une relative énonce parfois la pensée ou les paroles d'un autre : elle est en latin au subjonctif; le français ajoute : *pensait-il, disait-il, dis-tu, dit-on...*

Ubi est victoria quam de me Où est la victoire que, dit-il (dis-tu, dit-on),  
tulerit? il a remportée sur moi? Où est la victoire  
qu'il aurait remportée sur moi?

### § 537. Subjonctif de l'attraction modale (§ 414).

Même quand une relative énonce un fait comme certain, elle est souvent au subjonctif quand elle se rattache étroitement à une proposition au subjonctif.

Accidit ut nonnulli milites qui e Il se trouva par malheur qu'un certain  
castris exissent ab equitibus nombre de soldats qui étaient sortis du  
interciperentur, camp furent interceptés par des cavaliers.

### § 538. Subjonctif de la possibilité, de l'éventualité (§ 410).

Qui audiat eum miretur, Celui qui l'entendrait serait étonné;  
Qui videret, urbem captam L. <Celui qui aurait vu aurait dit une ville  
diceret, prise> F. A la voir, on eût dit une ville  
prise d'assaut;

Nihil est quod respondeam, L. <Il n'y a pas de chose que je puisse  
répondre> F. Je n'ai rien à répondre.

N. B. Le français ajoute parfois, dans la traduction du subjonctif, le verbe *pouvoir*.

### § 539. Subjonctif de l'indétermination (§ 410).

- 1) Il est toujours employé à la 2<sup>e</sup> personne du singulier dans le sens de l'indéfini français *on* :

Cum mors advenit, tantum re- Lorsque la mort arrive, L. <il reste seule-  
manet quod virtute conse- ment ce que tu as acquis par tes vertus>  
cutus sis, F. on ne possède plus que ce qu'on a  
acquis par ses vertus.

- 2) Il est souvent employé avec des expressions vagues telles que *multi sunt, pauci sunt qui...*, *il y a bien des gens qui, peu de gens qui...* ;  
— très souvent employé avec *sunt qui...*, *il y a des gens qui...* ;  
— toujours employé (dans Cicéron) avec *si quis est qui, s'il y a quelqu'un qui...*  
*Sunt qui dicant...*, *Il y a des gens qui disent...* ;  
*Fuerunt qui dicerent...*, *Il y eut des gens qui disaient...* ;  
*Sunt qui semper aliquid time-* *Il y a des gens qui craignent toujours quel-*  
*ant,* *que chose.*

A l'indétermination se mêle souvent la nuance de la qualification (§ 412) : *il y a des gens ainsi faits qu'ils craignent toujours quelque chose.*

### § 540. Subjonctif de la chose non réalisée.

On le trouve après des expressions négatives telles que *nemo est qui, il n'y a personne qui...*

*Nemo fuit qui non surrexerit, Il n'y a personne qui ne se soit levé;*

*Neque quemquam invenio qui Je ne rencontre personne qui ait vu mon fils ;*  
*filium viderit,*

Dans ces expressions, il y a souvent aussi la nuance du subjonctif de qualification :

*Nemo est qui putet...*,

L. <Il n'y a aucun homme qui soit ainsi fait  
qu'il croie...> F. Il n'y a personne pour  
s'imaginer...

### § 541. Subjonctif de la volonté, de l'intention (§ 409).

Pour traduire, on remplace d'ordinaire le relatif par *ut, afin que, pour...* :

*qui legat = ut is legat; qui legam = ut (ego) legam; qui legas = ut legas;*

*qui legant = ut ii legant; qui legamus = ut legamus...* ;

*quem = ut eum, ut me, ut te; quos = ut eos, ut nos, ut vos;*

*cui = ut ei, ut mihi, ut tibi; cujus = ut ejus, ut mei, ut tui...* ;

*ubi = ut ibi; quo = ut eo; unde = ut inde; quā = ut eā.*

*Misit legatos qui pacem pete-* L. <Il envoya des ambassadeurs pour qu'ils  
*rent,* demandassent...> F. Il envoya une ambas-  
sade pour demander la paix ;

*Misit qui falcibus locum pur-* F. Il envoya des hommes pour nettoyer l'en-  
*garent,* droit avec des faux ;

*Ducem elegerunt cujus ductu* Ils choisirent un chef pour faire la guerre  
*bellum gererent,* sous sa direction ;

*Pontem in flumine fecit quā* Il fit construire un pont. L. <afin que par  
*copias traduceret,* là...> F. pour y faire passer ses troupes.

N. B. A la nuance de l'intention se mêlent souvent les nuances de l'éventualité, de la conséquence, de la qualification :

*Hortulos emit quo (= ut eo)* Il acheta un parc pour pouvoir y inviter ses  
*amicos invitare posset,* amis.

## § 542. Subjonctif de conséquence (§ 412).

Pour traduire, on remplace parfois le relatif par *ut, de sorte que, au point que...* :  
qui = *ut is, ut ego, ut tu, ut ii, ut nos, ut vos...* (voir ci-dessus).

*Vix reliquit qui* (ablatif ancien du relatif = *ut eo*) *effertetur,* *Il laissa à peine L. <quelque chose de sorte qu'avec cela il fût porté en terre> F. de quoi payer son enterrement.*

## • Les relatives de conséquence sont parfois annoncées

— par *is* au sens de *tel que, ainsi fait que, capable de...* :

*Non is sum qui* (= *ut ego*) *mentiar.* *Je ne suis pas L. <tel que je mente> F. homme à mentir ;*

*Habetis eum consulem qui decretis vestris pareat,* *F. Vous avez un consul qui obéit à vos décrets.*

► Remarquer les traductions de *is* par la tournure *homme à* et par l'indéfini *un, des.*

— par *talis, tantus, tam* :

*Nemo tam stultus est qui* (= *ut is*) *taliam rem creditur.* *L. <Personne n'est si sot qu'il croie...> F. Personne n'est assez sot pour croire de pareilles choses.*

• Une relative de conséquence suit parfois un comparatif accompagné de *quam* :

*Major sum quam cui* (= *ut mihi*) *possit fortuna nocere,* *L. <Je suis plus puissant que de sorte que...> F. Je suis trop puissant pour que la fortune puisse me nuire.*

## • Une relative de conséquence ou de volonté suit les adjectifs marquant la convenance :

*idoneus qui, aptus qui, propre à, capable de ;*

*dignus qui, digne de ; indignus qui, indigne de...* :

*Idoneus est qui imperet,* *Il est capable de commander ;*

*Dignus sum cui* (= *ut mihi*) *fidam,* *F. Je mérite que tu aies confiance en moi.*

## § 543. Subjonctif de qualification (§ 412).

Aux relatives de conséquence se rattachent des relatives qui servent à qualifier, à caractériser. Le subjonctif donne au relatif la nuance *tel que, ainsi fait que, de telle nature que, capable de, propre à, qui a la particularité de, qui est dans des conditions telles que...* :

*Secutae sunt tempestates quae nostros in castris continebant,* *Vinrent ensuite des mauvais temps tels qu'ils enfermaient nos soldats au camp ;*

*Raro inveniuntur qui patienter dolorem ferant,* *On trouve rarement des hommes capables de supporter patiemment la souffrance ;*

*Est ubi plus tepeant hiemes,* *Il y a des contrées où les hivers sont plus doux ;*

*Audies ex me quod non omnes probent,* *Tu entendras de ma bouche une chose que tout le monde n'approuve pas.*

► Remarquer en français l'article indéfini *un, des* accompagnant l'antécédent du relatif.

N. B. • Une relative qui s'ajoute à un adjectif (*bonus et qui, bonus sed qui...*) est toujours au subjonctif :

*Xenophon leniore sono est usus et qui illum impetum oratoris non habeat,* *Xénophon L. <a usé d'un ton...> F. s'exprime d'un ton plus calme et qui n'a pas la belle impétuosité des orateurs.*

• Le subjonctif de qualification se rencontre souvent dans des relatives en incise :

*Alexander Hephæstionem,* *Alexandre, L. <chose qui était telle qu'elle pouvait être discernée facilement> F. comme on pouvait facilement s'en rendre compte, avait beaucoup d'estime pour Héphestion.*

## § 544. Expression de la cause, de l'opposition, de la restriction.

La relative de qualification introduit souvent une cause, une opposition, une restriction.

## • Cause.

On traduit le relatif par *lui qui, moi qui, toi qui, eux qui, nous qui...*, *lui que...* ou par *puisque*, comme s'il équivalait à la conjonction *cum* :

*Mirā fuit vigilantia, qui toto consulu somnum non viderit,* *Il fut d'une vigilance admirable, lui qui, de tout son consulat, n'a pas connu le sommeil ;*

Locutions :

*quippe qui, quem...*, *assurément lui qui, lui que, moi qui...* ; *puisque* :

*Convivia non inibat, quippe qui ne in oppidum quidem veniret,* *Il n'allait pas dans les festins, puisqu'il ne venait même pas à la ville ;*

*ut qui, quem...*, *comme un homme qui, que...* ; *en homme qui, que ; lui qui, que...* ; *puisque* :

*Cicero, ut qui ceteris Romanis prudentior esset, mala ista praeviderat,* *Cicéron, lui qui était plus avisé que les autres Romains, avait prévu ces malheurs ;*

*utpote qui, quem...*, *L. comme il est possible, comme on peut le dire pour lui qui, lui que, moi que...* *F. lui qui, lui que, moi qui...* ; *en homme qui, que...* ; *étant donné que...*

## • Opposition.

On traduit le relatif par *lui qui (que) pourtant, moi qui (que) pourtant...* ou par *alors que, bien que*, comme s'il équivalait à la conjonction *cum* :

*Peccatum suum, quod celare posset, confiteri maluit,* *Il aimait mieux avouer sa faute, alors qu'il pouvait la cacher, bien qu'il eût pu la cacher.*

Si la relative exprime un contraste, on traduit par un simple relatif :

Quae lamentatio, cum in eis locis unde amici gratulatum Romam concurrerent, existerit nuntius ipse suae calamitatis! *Quelles lamentations, lorsque dans ces contrées d'où ses amis accouraient à Rome pour le féliciter, il apparaîtra, apportant lui-même la nouvelle de son propre malheur!* (L. ...messenger lui-même de son malheur).

• Restriction.

Au relatif on ajoute parfois en français du moins (ou d'autres locutions de restriction):

Omnium eloquentissimus quos ego audierim, *Le plus éloquent de tous les orateurs que, pour moi, j'aie entendus;*  
 Omnes qui quidem..., *Tous ceux du moins qui...;*  
 Omnes qui modo..., *Tous ceux qui seulement...; tous, pourvu que...; tous ceux du moins qui...;*

Locutions en incise avec quod = autant que, pour autant que...:

Quod sciam, *Que je sache, pour autant que je puis le savoir;*  
 Quod meminerim, *Autant que je m'en souviennne;*  
 Quod sine molestia tua fiat<sup>1</sup>, *Pour autant que cela peut se faire sans ennui pour toi.*

§ 545. Locutions difficiles: est quod, non est quod, nihil est quod, quid est quod.

Ces locutions sont suivies d'ordinaire du subjonctif de l'éventualité, de l'indétermination, de la qualification. de la chose non réalisée.

Quod y est

- tantôt sujet = qui, une chose qui:

Est quod dici possit, L. <Il y a une chose qui pourrait être dite>  
 F. Il y a une chose qu'on pourrait dire;

- tantôt complément d'objet = que, une chose que, une chose dont...:

Non est quod respondeam, L. <Il n'y a pas une chose que je puisse répondre>  
 F. Je n'ai rien à répondre;

<sup>1</sup>. Avec le verbe *possum*, le mode est normalement l'indicatif: *quod sine molestia tua facere poteris*, pour autant que tu pourras le faire...; — de même, avec un synonyme de *possum*: *quod in me est*, autant qu'il est en mon pouvoir.

- tantôt complément de relation = par rapport à quoi, à cause de quoi...:

Non est quod ei suscenseas, L. <Il n'y a pas de chose telle qu'à cause d'elle tu te fâches...> F. Tu n'as pas lieu de te fâcher contre lui;

Est quod...: F. Il y a une raison pour que, il y a lieu de...;

Non est quod...: F. Il n'y a pas de raison pour que, il n'y a pas lieu de...;

Quid est quod...: *Quelle raison y a-t-il pour que...? Quelle raison y a-t-il de...? Pourquoi...?*

Nihil habeo quod...: *tantôt je n'ai rien qui, que..., tantôt je n'ai aucune raison de...*

§ 546. Subjonctif du souhait (dans des incises).

Multi, quod illorum capiti sit, *Beaucoup ont répandu le bruit — que cela dissipaverunt te mortuum esse, retombe sur leur tête! — que tu étais mort;*

...quod bene vertat, ... L. *Pourvu que cela tourne bien!...*

§ 547. Récapitulation: le subjonctif dans les relatives.

L'emploi du subjonctif dans les relatives est constant en prose classique:

- quand on rapporte la parole ou la pensée d'un autre;
- quand la relative exprime la possibilité, l'éventualité;
- quand la 2<sup>e</sup> personne du singulier a le sens de notre indéfini *on*;
- quand la relative exprime l'intention;
- quand la relative exprime la conséquence, notamment — après *is*, au sens de *tel que*; — après *tam, talis, tantus*;  
 — après *aptus, idoneus, dignus*,  
 — après un comparatif + *quam* (*major quam qui*);
- quand la relative énonce une qualification après *quippe qui, ut qui, utpote qui*;
- dans quelques locutions restrictives: *quod sciam, quod meminerim*;
- dans une relative coordonnée à un adjectif (*bonus et qui, bonus sed qui*);
- avec *nemo est qui*, s'il n'y a pas d'attribut avec *nemo est* (voir ci-dessous);
- chez Cicéron, avec *si quis est qui*, *s'il y a quelqu'un qui...*,  
 avec *inveniuntur qui*, *on trouve des gens qui...*,  
 avec *primus est qui*, *il est le premier qui...*,

Dans les autres cas, l'emploi du subjonctif est moins constant.

Par exemple, on dit: *Nemo beatus est qui mortem timet* ou *timeat*.

- Avec l'indicatif *timet*, on énonce simplement une chose réelle: *aucun de ceux qui craignent la mort n'est heureux*,  
 F. *L'homme qui craint la mort n'est pas heureux*.
- Avec le subjonctif *timeat*, on ajoute une nuance (ici, qualification): *aucun de ceux qui sont dans un tel état d'esprit qu'ils craignent la mort n'est heureux*, F. *Un homme qui craint la mort n'est pas heureux*.

## B. Relatives commençant par des relatifs indéfinis.

Les relatifs indéfinis (pronoms, pronoms-adjectifs, adverbess) sont

- des mots composés d'un relatif et de la particule généralisante **-cumque** : **quicumque**, *celui, quel qu'il soit, qui...* ; **ubicumque**, *à l'endroit, quel qu'il soit, où...* ;
- des mots redoublés : **quisquis**, **quotquot**, **utut**.

### § 548.

1) Dans le latin classique, ces propositions sont d'ordinaire à l'indicatif :

**Quicumque** injussu consulis *Celui, quel qu'il soit, qui aura combattu sans pugnaverit, morte afficietur, l'ordre du consul sera puni de mort.*

► Mais le subjonctif peut être amené par le style indirect, l'attraction modale, l'éventualité ou l'indétermination (2<sup>e</sup> pers. du singulier au sens de *on*) :

**Quaecumque** causa vos huc *Quel que fût le motif qui vous eût amenés ici, attulisset, laetarer, j'en aurais été heureux (éventualité).*

2) Surtout à l'époque postclassique, ces propositions sont souvent au subjonctif, quand le temps doit être l'imparfait ou le plus-que-parfait (§ 415).

## C. Relatives commençant par les autres relatifs.

Les autres relatifs sont :

- **uter**, *celui des deux qui...*,
- les corrélatifs employés dans les comparaisons :  
adjectifs : (tal)is... qualis, (tant)us... quantus, (tot)us... quot ;  
adverbes : (tant)um... quantum, (tant)i... quanti, (tanto)... quanto, (eo)... quo  
(d'autant que) ; (tam)... quam, (tot)ies... quoties<sup>1</sup>.

### § 549.

Ces propositions sont d'ordinaire à l'indicatif :

**Non opto** tantas res quantas ad *Je ne souhaite pas d'aussi grands honneurs Pompeium detulistis, que vous en avez conféré (que ceux que vous avez conférés) à Pompée.*

► Mais le subjonctif peut être amené par le style indirect, l'attraction modale, l'éventualité ou l'indétermination (2<sup>e</sup> personne du singulier au sens de *on*) :

**Quo** divitior fiam, eo plures *Plus je deviendrais riche, plus mes soucis mihi sint curae, seraient nombreux (éventualité) ;*

**Eo** segnior fit memoria quo *La mémoire devient d'autant plus paresseuse eam minus exerceas, qu'on l'exerce moins (indétermination).*

1. Les autres corrélatifs ont été étudiés ailleurs : *is... qui, ibi... ubi, eo... quo (la où), inde... unde, eā... qua, ita... ut, tum... cum.*

## ART. VI. — LES PROPOSITIONS PARTICIPIALES

### § 550.

1) Un participe<sup>1</sup>, employé à l'ablatif absolu ou à un autre cas, équivaut très souvent à une proposition circonstancielle (§§ 118, 463).

• de temps :

**Plato scribens** mortuus est, *Platon mourut pendant qu'il écrivait (en écrivant) ;*

• de cause :

**Cultros metuens**, carbone ardententi sibi adurebat capillum, *Comme il craignait les rasoirs, il se brûlait la barbe avec un charbon ardent ;*

• d'opposition-concession :

**Victus ab incepto tamen non destitit**, *Bien qu'il eût été vaincu, il ne renonça pas pour autant à son entreprise ;*

• de supposition :

**Epistula offendit non loco red-dita**, *Une lettre indispose si elle n'est pas remise au bon moment ;*

• de comparaison et supposition :

**Velut re confecta abiit**, *Comme si l'affaire était terminée, il partit.*

2) Un participe équivaut parfois à une proposition relative :

**Munus a deo vobis assignatum**, *La fonction qui vous a été assignée par la divinité.*

3) Un participe équivaut parfois à un nom abstrait :

**Sicilia amissa angebat eum**, *L. (la Sicile perdue...) F. La perte de la Sicile lui serrait le cœur (§ 463).*

1. Un participe *présent* ou *passé* ; le participe futur ne s'emploie, en latin classique, qu'avec le verbe *esse* (§ 465).